



# XENOPHORA

ISSN 0990-9999

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

Numéro 53

JANVIER-FEVRIER-MARS 1991



*Medolobus sp.* par E. SEEING  
2<sup>e</sup> prix du 12<sup>e</sup> festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes.

# Compte rendu Bourse Vincennes

## ASSOCIATION FRANÇAISE DE CONCHYLOGIE

1 impasse Guiménéé - 75004 PARIS  
Tél. (0 40 27 96 72)

Franciliens ou amis de passage, venez consulter notre bibliothèque très complète.  
Les permanences Impasse Guiménéé ont lieu les 1er et 2<sup>e</sup> samedis de chaque mois de 15<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>, sauf en juillet et en août, ou les veilles de Bourses Ile de France.

Président et directeur de XENOPHORA ..... Patrice BAIL  
Vice-président ..... Franck FRYDMAN  
Secrétaire ..... Daniel GRATECAP  
Trésorier ..... Jean-Pierre PLANUT  
Responsable de XENOPHORA ..... Gérard PAUL

### DÉLEGUÉS RÉGIONAUX

#### ILE DE FRANCE

JALUX Gilbert, 3 rue Saint-Honoré  
78000 VERNEUIL, Tél. 39 53 80 46

#### EST

PEZZAIU Lucien, 1 rue de la Chambre  
90400 DORNAIS, Tél. 84 90 08 39  
BOUAFAL Michel, 2 rue des Vergers  
68660 OTTMARSHAM, tél. 68 36 15 42 (après 18 h)

#### LANGUEDOC/ MIDI-PYRÉNÉES/ ROUSSILLON

EDUGUE André, 10 rue du Closage Peyrebarbes  
66600 RIVALSALTES  
PELORCE Jacques, 26 Allée Camille Viallet  
LE SOLIGNAN 38240 LE GRAL DU ROME

#### AQUITAINE

GUICHARD Pierre, 2 boulevard de l'Orévy  
33410 SAINT-LOUBES, Tél. 56 20 46 45  
PALENCIA Jean-Pierre, Saint-Pierre-d'Eymet  
24330 LA FOUCHE

#### QUEST

STEPHANT Adelpho, 13 rue de l'Isle-de  
59000 LOIRET, Tél. 03 37 17 94

#### PROVENCE/ CÔTE D'AZUR

DELALAIN Marc, Non Marais, Impasse Chabrier  
92220 COURBEVOIE, Tél. 69 63 95 40

#### RHÔNE-ALPES

CAILLOT Michel, 230 cours Emile Zola  
69600 VILLEURBANNE, Tél. 78 81 38 67

#### NORMANDIE

MIMART-ROUSSEAU Daniel  
Collège M. Pagnol, avenue Général Laperrine  
50200 CAEN

#### NORD

DAUTREBOUX Michel, 9 Bd Pasteur St Georges  
59600 BOURGLES

#### TANITI

BOUTET Michel, R.P. 1200  
FAYATRA, TAHITI

### CORRESPONDANTS

MAYOTTE ..... SCHUELM Eugène  
B.P. 05 97680 MARQUILLOU  
SUISSE ..... GRIMBERGFLICK Yves, Lausanne  
37 CH 4025 REHENS  
Îles du Cap Vert ..... BERNARD Pierre  
D.R. 02 PRAS  
République du Cap Vert,

Notre 3<sup>e</sup> bourse internationale vient de se terminer et je voudrai remercier nos exposants d'être venus si nombreux.

Je tiens également à remercier nos amis : Thierry Dhainaut, Gérard Hervillard, François Lhéraud pour l'aide qu'ils nous ont apporté pendant ces deux jours, au détriment de leurs échanges et achats.

Je n'oublie pas Franck Frydman pour ses conseils et Daniel Gratacap pour l'organisation de notre tombola.

Côté organisation, tout n'a pas été parfait malgré les efforts déployés, j'en suis conscient et c'est pour cette raison que je demande à ceux qui ont des idées constructives de me les faire parvenir pour améliorer l'image de notre manifestation annuelle.

Je profite de ces quelques lignes pour m'adresser aux adhérents d'Ile-de-France qui seraient prêts à donner un peu de leur temps pour que notre section puisse enfin avoir une ossature. Deux à trois heures par semaine de bénévolat, pour une passion, n'a rien de débordant. Je suis donc prêt à prendre acte de toutes les bonnes volontés sérieuses qui se proposeront. N'hésitez pas à me contacter.

Gilbert JALUX  
Section Ile de France



NEPTUNEA  
Natural History Gallery

WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS  
Specialized in Portuguese Coast, West and East Africa

Free Price Lists on Request

TAM-TAM materialia Tel. 66 3635439  
R. da Joaquima, 272-A • 1200 LISBOA • Portugal Fax. 3621586

### SOMMAIRE

- De Kenasons en Kenasons ..... page 3
- Les Notocypreaea d'Australie du sud ..... page 4
- Quelques notes de plus sur les Harpes ..... page 20
- Libres propos sur quelques belles Volutes ..... page 22
- Petits souvenirs de voyage ..... page 24
- Un curieux (b)oursin ou coussin ? ..... page 25
- Malacophilatélie ..... page 26
- La vie des sections ..... page 31
- Petites annonces ..... page 33
- Echo...quillages ..... page 34

# DE KENASONS EN KENASONS

Mais, que ça « Kenasons » ! tout simplement le nom donné aux coquillages dans le dialecte du centre des Philippines.

Après avoir passé plusieurs années dans l'archipel de Palawan, depuis le mois de février 90, je me suis installé sur la petite île de Balicasag.

L'île de Balicasag a une superficie d'environ 40 ha, elle est située à 3 milles dans le sud de Panglao-Bohol à 4 heures de bateau de Cebu.

Une centaine de pêcheurs de kenasons vivent ici avec leur famille. Une petite enclave est réservée à un Beach Resort qui reçoit parfois quelques touristes.

Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, le coquillage fait partie intégrante de la vie de l'île. Il régit tout, il est la nourriture, la source de profit, le rêve inassouvi. Le soir, à la tombée de la nuit, Le rhum-Coke aidant, entre amis pêcheurs, on se raconte des histoires de kenasons, tel Roy qui, il y a trois ans, a péché sa fameuse *Cypraea terebratula*.

Une fameuse île, ce jour-là, on en parle encore...

Balicasag Island, c'est la Mecque du coquillage, toutes les rares s'y pêchent, mais le plus souvent dans l'imagination.

L'île est ovale, encerclée d'une jolie plage, la végétation est malgré bonnes les immuables cocotiers. Un plateau l'entoure sur une largeur de 150 mètres, c'est le domaine des espèces récifales communes. La nuit entre 1 et 3 mètres de fond on y récolte : *Conus striatus*, *Conus geographicus*, *Conus textile*, *Conus imperialis*, *Cypraea terebratula*, *Cypraea nappae*, *Cypraea molida*, *Cypraea citrina* et bien d'autres espèces.

Le rebord est abrupt, vertigineux, directement nous passons de 1 mètre de fond à 100 mètres. A cette profondeur une plate-forme de 200 à 300 mètres de large en déclivité jusqu'à 180 mètres de fond. Sur cette plate-forme, les fonds sont composés de sable grossier, de débris de corail, d'éponges et de pierres volcaniques. Je peux dire avec certitude que c'est dans cette partie, entre 100 et 180 mètres de fonds, que se pêchent les 3/4 des espèces, entre autres : *Cypraea formosa*, *C. maxima*, *C. valentini*, *C. tenuis*, *C. gaster* etc., *Conus ariakensis*, *gloria maris*, *circumscriptus*, etc., *Mitra nilii*, *gilibertorum*, *Oliva semicircularis*, *Murex fimbriatus*, impossible de tout citer.

En dessous de 180 mètres, la pêche s'accentue très vite pour atteindre 1000 mètres entre l'île de Balicasag et le sud de l'île de Cebu située à 10 milles. A cette profondeur, le substrat est vaseux, beaucoup de pierres. C'est le domaine de *Cypraea terebratula*, *Conus pergracilis*, *Perotrochus nicosianus*, *Perotrochus terebratula*, *Epiplatys regalis*, *Morula terebratula*, *Terebratula ribiformis*, *Murex albofasciatus*.

Les pêcheurs et moi-même utilisons deux sortes de filets. Le premier, appelé « luan luau » (prononcer louaout) est fait de vieux filets invulnérables, on les trenade en forme de trousse, puis liés et noués sur un gros tas. Tous autour on y fixe de grosses pierres qui serviront de lest. Ce filet est immergé au pied du rebord par 100 mètres de fond, il est relié à la surface par un bout directement noué à un rocher du bord du plateau. Il restera ainsi immergé au minimum 1 mois. Ce filet est particulièrement attractif



*Cypraea terebratula* Kuroda, 1960 (D.R.)

pour toutes les espèces se dépassant pas 30 à 40 mm et qui de ce fait, passent au travers des mailles d'un filet normal. Exemple : *Conus katoi*.

La deuxième formule est le filet traditionnel. Il est fait d'une variété de Nylon tressé « Le Corailon ». Sa longueur est d'environ 10 mètres sur 1 m 40 de largeur. Plombé d'un seul côté, lesté à chaque angle, il est immergé chaque après-midi et retiré le matin suivant. C'est un très gros travail, bien souvent défavorable, ce qui explique le prix de certaines pièces, surtout si elles sont gen ([?]).

Pour ma part, je possède 10 filets, cinq sont posés entre 140 et 180 mètres, cinq en dessous de 250 mètres.

La journée commence le matin à 6 heures avec le jour. Daniel et Alvino, mes deux pêcheurs, partent renouer les filets.

En attendant, ma jolie Filipina, Ilvelyn, prépare le café et le casse-croûte pour les hommes. J'ai déjà les mains dans la javel, servant au nettoyage des coquilles qui étaient en attente dans la caisse que j'appelle mon pourrissoir. Après le casse-croûte, les hommes nettoient les filets puis vont à nouveau les poser.

La plus grande partie de la journée se passera le nez dans les îlots à essayer d'identifier quelques kenasons échouants, pris à noter jour par jour toutes les espèces noclées.

Toutes les familles sont représentées dans cette région. Avec l'expérience que j'ai ici, je puis dire que Balicasag Island ainsi que les environs immédiats sont très riches dans les familles : *Mitridae*, *Terebridae*-*Conidae*, *Turridae*, *Murecidæ-Latridæ*.

Le jour s'achève pour faire place à la nuit mystérieuse. Nous rive un peu fin de *Cypraea terebratula* m'attend.

Emmanuel Guillot de SUDUIRAUT

Balicasag Island août 1990

# Les Notocypraea d'Australie du Sud

## The Notocypraea of Southern Australia

Patrick LEPETIT

### I - PRÉSENTATION DU SOUS-GENRE *NOTOCYPRAEA* SCHILDER, 1927

Les eaux tempérées de la côte sud de l'Australie, de Perth à l'ouest, en passant par la Grande Baie Sud Australienne, l'État de Victoria et le nord de la Tasmanie, jusqu'à la Nouvelle Galice du Sud aux environs de Sydney à l'est, abritent une faune originale de Cypraeidae regroupée dans le sous-genre *Notocypraea* SCHILDER, 1927 comprenant 5 espèces :

1. *Notocypraea pulicaria* REEVE, 1846
2. *Notocypraea piperita* GRAY, 1825
3. *Notocypraea comptonii* GRAY, 1847
4. *Notocypraea argassus* GMELIN, 1791
5. *Notocypraea declivis* SWINERBY, 1870

Cependant l'existence de nombreuses variétés de formes et de couleurs au sein de chaque espèce et même de spécimens intermédiaires rendent difficile à classer, fait qu'aujourd'hui la taxonomie proposée au sous-genre *Notocypraea* est loin de faire l'unanimité parmi les spécialistes.

L'évolution de ce sous-genre est assez récente, remontant tout au plus à la fin du Miocène ou au début du Pliocène, soit moins de 12 millions d'années : des fossiles rattachés au *Notocypraea* ont été découverts dans des sédiments australiens du Miocène (État de Victoria).

Au sein de ce groupe, les espèces ont un développement larvaire direct, sans passer par un stade de larve nageuse planktonophagique, contrairement à la majorité des espèces de Cypraeidae. Cette particularité expliquerait d'une part, l'endémisme du sous-genre *Notocypraea* dont les espèces limitent leur distribution aux eaux tempérées du sud de l'Australie et d'autre part, les exemples caractéristiques de polytypisme (également géographique le long de la côte sud australienne de variétés de forme et de couleur propres à une même espèce).

Signalez que les 5 espèces sont relativement communes et que leur biotope est constitué de dunes et de rochers recouverts d'algues et d'éponges dont elles se nourrissent. On les trouve à des profondeurs généralement comprises entre 0,5 et 4 mètres selon le niveau des marées ; mais certains spécimens ont été remontés par dragages de profondeurs atteignant jusqu'à 100 mètres (*N. argassus* et *N. piperita*).

Ehfin les *Notocypraea* ne sont pas sans présenter quelque analogie avec les espèces du sous-genre *Lugonia* BRODERIP, 1837, endémiques des eaux tempérées de l'Afrique du Sud (espèces caractéristiques : *L. algensis*, *L. esculenta*, *L. faeculifera*, etc...), tant du point de vue biologique et écologique (les espèces des deux sous-genres sont des prédateurs d'éponges et ont un développement larvaire direct) que du point de vue anatomique et conchyliologique.

### II - CRITERES DE DIFFERENTIATION INTRA ET INTER-SPECIFIQUES

Les nombreuses variétés de forme et de couleur au sein de chaque espèce et l'absence de coquilles atypiques rendent parfois très difficile le rattachement d'un spécimen à telle ou telle espèce.

### I - PRESENTATION OF THE SUBGENUS *NOTOCYPRAEA* SCHILDER, 1927

The temperate waters of the Southern Australian coast, running from Perth, to the west, along the Great Australian Bight, Victoria State and Northern Tasmania, to Sydney, New South Wales, to the east, shelter an original fauna of Cypraeidae, classified by SCHILDER in 1927 in the subgenus *Notocypraea* which includes five species :

1. *Notocypraea pulicaria* REEVE, 1846
2. *Notocypraea piperita* GRAY, 1825
3. *Notocypraea comptonii* GRAY, 1847
4. *Notocypraea argassus* GMELIN, 1791
5. *Notocypraea declivis* SWINERBY, 1870

However, these species are so variable in shape and color that intermediate specimens are sometimes very difficult to classify and there is no consensus among specialists as to the taxonomy of this subgenus.



The evolution of the subgenus is relatively recent, dating back, at the very most, to the end of Miocene or the beginning of Pliocene, that is to say less than 12 million years : fossils connected with *Notocypraea* have been discovered in Miocene Australian deposits (Victoria State). Within that group, the species have a direct larval development without having undergone the stage of planktonophagical swimming larva, contrary to most species of Cypraeidae. This particularity would explain, on one hand, the endemism of the subgenus *Notocypraea* whose distribution is limited to the temperate waters of Southern Australia and, on the other hand, the typical examples of polytypism (geographical distribution along the Southern Australian coast of shape and color variants peculiar to a same species). The 5 species are relatively common and their habitat consists of rocky areas covered with seaweeds and sponges which constitute their basic food.

The species are generally found between 2 and 12 feet according to the tide level ; but some specimens have been dredged as deep as 300 feet (*N. argassus* and *N. piperita*).

On a bien essayé de recourir à l'étude au microscope de la radula afin de séparer les espèces entre elles (Allison KAY citée par C. M. BURGESS), mais les résultats sont loin d'être concluants. En effet cette étude a révélé que la structure radulaire ne présentait que des différences très minimes d'une espèce à l'autre.

L'étude des parties molles de l'animal ne se révèle pas plus décisive. Chez les 5 espèces, le manteau a un aspect lisse, avec des papilles claviformes, très courtes et dendritiques et sa coloration va du gris pâle au marron foncé, en passant par l'orange.

On en est donc réduit actuellement à se référer aux seuls caractères conchylogénétiques pour déterminer les espèces et différencier leurs variétés. Toutefois, certains caractères tels que la forme de la fossule (excepté pour *N. pulicaria*), le nombre et le développement des dents columellaires et labiales, présentent une très grande variabilité même parmi les coquilles d'une espèce donnée..

Il est du reste essentiel de se considérer que des coquilles parfaitement adultes, car d'importantes modifications surviennent durant la croissance, relatives notamment au graphisme dorsal (persistance ou disparition des bandes transversales embryonnaires), à la fossule ou aux dents aperturales.

Notons également que chez certaines variétés d'eau profonde, le graphisme dorsal est plus atténué, la coquille plus légère et plus renflée que chez les variétés infralitorales.

### III - DESCRIPTION DES ESPÈCES ET DE LEURS DIFFÉRENTES VARIÉTÉS

Nous examinerons les 5 espèces du sous-genre *Novocypraea* en rappelant leurs caractères distinctifs et leurs différentes variétés.

#### 1. *Cypraea (Novocypraea) pulicaria* Reeve, 1846

La forme typique a une distribution limitée à la pointe sud-ouest de l'Australie, entre Fremantle et Esperance, tandis que la variété eucla STEADMAN & COTTON, 1946 a une distribution distincte, centrée sur la Grande Baie Sud Australienne entre Eucla à l'ouest et Port Mac Donnell à l'est.

a) La forme typique possède une coquille cylindrique caractéristique qui la distingue immédiatement des 4 autres espèces du sous-genre.

La fossule est très développée, concave, dentelée et se projette à l'intérieur de l'ouverture (photo 3 spécimen de gauche) si bien qu'elle est nettement plus large que le sillon columellaire par ailleurs étroit mais bien marqué. Les dents labiales sont fines et plus nombreuses que chez les 4 autres espèces.

Le graphisme dorsal comporte 4 bandes transversales, fines, étroites et segmentées, réparties de façon équidistante sur le dos de la coquille dont la teinte de base va du fauve clair au gris bleuté (photo 1).

La base est blanche crème et on note la présence d'une ponctuation marginale faite d'un semi-sens de points marron foncé n'empêchant pas la base que du côté labial.

Finally, the subgenus *Novocypraea* seems to be close to the subgenus *Lapospis* BRODERIP, 1837, endemic to the temperate waters of South Africa (typical species : *L. algensis*, *L. edentula*, *L. furcata*, etc...), from the biological and ecological point of view (the species of both subgenera are sponge predators and have the same direct larval development) as well as from the anatomical and conchological point of view.

### II - CRITERIA OF INTRA AND INTERSPECIFIC DIFFERENTIATION

The atypical shells and numerous shape and color variants within each species sometimes make some specimens very difficult to identify.

An attempt to classify these species through microscope studies of the radula (Allison KAY mentioned by C. M. BURGESS) was more or less a failure. As a matter of fact, these studies show that the radular structure does not differ much from one species to another.

The study of the soft parts was not more successful. All the species have a smooth mantle with very short and dendritic scattered papillae with colors ranging from pale grey, orange, to dark brown.

So the basic keys to identify these species and their variants are limited to conchological characteristics. However some features show a great variability even within a same species, such as the shape of the fossula (except *N. pulicaria*), or the number and development of the labial and columellar teeth.

Moreover, it is very important to consider fully grown shells only, for major modifications occur during the development, mainly regarding the dorsal pattern (persistance or disappearance of the embryonal transversal bands), the fossula and the apertural teeth. It is also noteworthy that some deepwater variants have a more reduced dorsal pattern and a lighter shell which is more protuding than in the infralitoral variants.

### III - DESCRIPTION OF THE SPECIES AND THEIR VARIANTS

We will examine the 5 species of the subgenus *Novocypraea* and their variants by referring to the distinctive characteristics.

#### 1. *Cypraea (Novocypraea) pulicaria* Reeve, 1846

The typical form is limited to the southeast end of Australia, between Fremantle and Esperance, whereas the variant eucla STEADMAN & COTTON, 1946 has a different habitat, centered on the Great Australian Bight between Eucla to the west and Port McDonnell to the east.

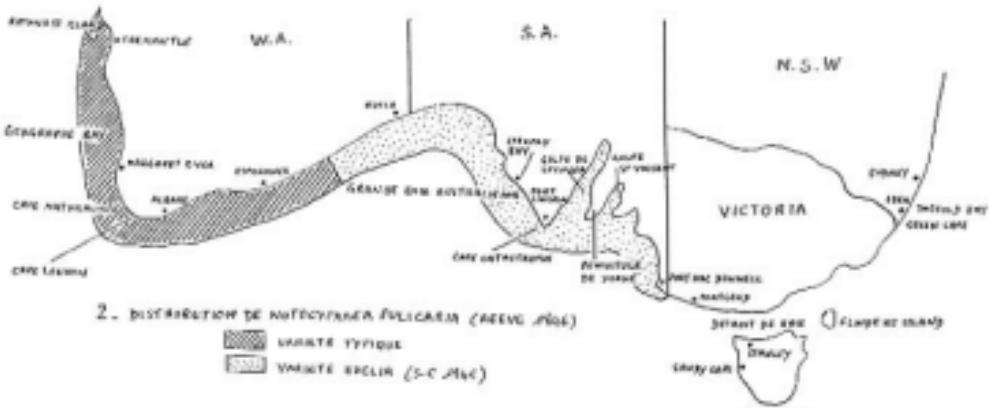
a) The typical form can be easily distinguished from the 4 other species of the subgenus by a typical cylindrical shell. The fossula is strongly developed, concave, indented and protrudes so much inside the aperture that it is wider than the columellar groove which is narrower but well pronounced (photo 3, left).

The labial teeth are thin and more numerous than in the 4 other species. The dorsal pattern consists of 4 thin and segmented transversal bands, regularly spread over the shell dorsum, the basic color of which ranges from light fawn to bluish grey (photo 1).

The base is creamy white with a marginal punctation of scattered dark brown dots appearing only on the labial side.

b) Indépendamment de cette forme typique, il faut signaler l'existence de nombreux spécimens atypiques (photos 2 et 3) présentant des caractères conchyliologiques appartenant aussi bien à *N. pulicaria* qu'à *N. piperita*. Ces spécimens, par leur forme étroite, allongée, moins cylindrique que chez *N. pulicaria*, rappelleraient plutôt *N. piperita occidentalis* IREDALE, 1935. Leur fossula, moins marquée, se situe

b) Besides this typical form, there are many atypical specimens (photos 2 & 3) showing conchological characteristics halfway between *N. pulicaria* and *N. piperita*. These specimens, the shape of which is narrower, longer and less cylindrical than in *N. pulicaria*, are closer to *N. piperita occidentalis* IREDALE, 1935. Their fossula, less pronounced, is intermediary between those of *N.*



par son développement entre celles de *N. pulicaria* et *N. piperita occidentalis* (photos 3 et 7). Leur face dorsale a une teinte de base allant du blanc crème (photo 2 spécimen de gauche) au fauve clair (photo 2 spécimen central) et les bandes transversales caractéristiques de *N. pulicaria* sont soit très atténuées (photo 2 spécimen de gauche), soit absentes et remplacées par un semis de petits points marron clair (photo 2 spécimen central).

On observera que les aires de répartition de ces spécimens atypiques comme celles de la forme typique de *N. pulicaria* et de la variété occidentalis de *N. piperita* sont pratiquement communes incluant la pointe sud-ouest de l'Australie entre Fremantle et l'Espresso.

La variété *Notocypraea pulicaria eucla STEADMAN & COTTON, 1946* mérite une mention particulière. Bien qu'elle ressemble beaucoup aux spécimens atypiques cités précédemment, avec une forme générale et un développement fossulaire intermédiaires entre ceux de *N. pulicaria* et *N. piperita occidentalis*, elle s'en distingue par sa face dorsale qui est toujours d'une teinte « chair pâle » (photos 2 et 3 spécimens de droite) avec des bandes transversales à peine perceptibles, voire le plus souvent absentes. En outre, la ponctuation marginale est très pauvre avec seulement quelques rares points marron pâle sur le bord labial. *Notocypraea pulicaria eucla* a une aire de répartition distincte de celle de la forme typique puisqu'on la trouve le long de la Grande Baie Sud Australienne des environs de Eucla à l'ouest à Port Mac Donnell à l'est.

*plicaria* and *N. piperita occidentalis* as far as its development is concerned (photos 3 & 7). The color of the dorsum ranges from creamy white (photo 2, left) to light fawn (photo 2, middle) and the typical transversal bands of *N. pulicaria* are very reduced (photo 2, left) or appear as a scattering of small light brown dots (photo 2, middle). The geographical distribution of the typical and atypical *N. pulicaria* and *N. piperita occidentalis* is almost exactly the same, including the southern coast of Australia, from Fremantle to Esperance.

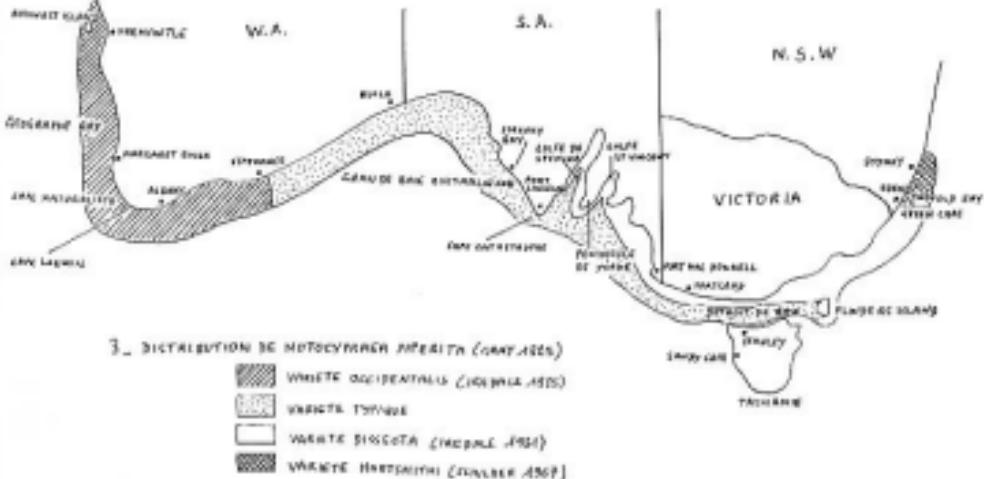
c) The variant *Notocypraea pulicaria eucla STEADMAN & COTTON, 1946* is worth a special mention. Though it is very similar to the other previously mentioned atypical specimens, with a general shape and a fossular development halfway between *N. pulicaria* and *N. piperita occidentalis*, it can be distinguished by its flesh-colored dorsum with very light (sometimes non-existent) transversal bands (photos 2 & 3, right). Besides, the marginal punctation is very poor, with only a few light brown dots on the labial side. *Notocypraea pulicaria eucla* has a distinct distribution area along the Great Australian Bight, from the surroundings of Eucla to the west to Port McDonnell to the east.

## 2. Cypraea (Notocypraea) piperita Gray, 1825

The distribution area of the species ranges from Fremantle in southwest Australia to the surroundings of Eden, New South Wales, to the east. The shell is oval, subpyriform, and the dorsum has 3 wide transversal bands divided by two lighter and narrower areas. These 3 bands are equal in width and often segmented. Numerous light brown dots of variable size are scattered on the creamy white dorsum, which sometimes appears to be reticulated. These dots are darker and bigger on each side, forming the marginal punctation which only stretches on the labial side of the creamy white base. The concave, indented fossula is not much wider than the columellar groove.

## 2. Cypraea (Notocypraea) piperita Gray, 1825

Sa distribution va de Fremantle, au sud-ouest de l'Australie, jusqu'à la Nouvelle Galice du Sud aux environs de Eden à l'est.



La coquille ovale, subpyriforme, se distingue par sa face dorsale décorée de trois larges bandes transversales, séparées par deux zones épaisses et plus pâles adjacées à la bande centrale. Ces trois bandes sont à peu près d'égale largeur et le plus souvent segmentées. Une multitude de points mousseux clair de dimension variable perforent la face dorsale, crème ou tenuo-crème, les donnant parfois un aspect râpé. Ces points sont plus gros et plus foncés sur les côtés, formant la ponctuation marginale qui n'empêche pas la base blanc-crème que du côté labial. La fossule concave, denselée, n'est guère plus large que le sillon columellaire.

#### Principales variétés

##### a) *Notocyprea piperita occidentalis* IREDALE, 1935

Cette forme propre au sud-ouest de l'Australie, entre Fremantle et Esperance, se distingue de la forme typique par une coquille plus étoile et allongée, une teinte plus pâle avec un graphisme dorsal plus flou (photo 4). Les dents labiales sont plus fines et la fossule plus marquée que dans la forme typique (photo 7).

Le taxon *N. piperita occidentalis* IREDALE, 1935 doit être utilisé à la place de celui erroné de *N. declivis occidentalis* IREDALE, 1935 à l'origine d'une confusion dans l'aire de répartition de *N. declivis* que l'on ne trouve jamais au sud-ouest de l'Australie.

Nous avons déjà évoqué précédemment l'existence de coquilles intermédiaires entre *N. palcaria* forme typique et *N. piperita occidentalis*.

##### b) *Notocyprea piperita piperita*

C'est la forme typique dont nous avons fait la description (photo 5). Les dents fossulaires et labiales sont bien marquées.

c) Bien que les taxons *C. (Notocyprea) bicolor* GASKOIN, 1849 et *C. (Notocyprea) piperita* GRAY, 1825 soient synonymes - le second taxon, le plus ancien, étant le seul valable selon les règles de nomenclature - les collectionneurs australiens ont coutume de désigner sous l'appellation impropre de *N. piperita bicolor* des spécimens présentant des bandes transversales d'autant plus nettes que la ponctuation dorsale est très estompée, voire absente (photo 6).

#### Main variants

##### a) *Notocyprea piperita occidentalis* IREDALE, 1935

This variant, peculiar to the southwest of Australia between Fremantle and Esperance, differs from the typical form by its more elongated and narrower shell, its lighter color and a less distinct dorsal pattern (photo 4). The labial teeth are thinner and the fossula is more pronounced than in the typical form (photo 7).

The taxon *N. piperita occidentalis* IREDALE, 1935 should be used instead of *N. declivis occidentalis* IREDALE, 1935, which is erroneous and might explain the confusion about the distribution area of *N. declivis* which is never found in the southwest of Australia. We previously mentioned intermediate specimens between the typical *N. palcaria* and *N. piperita occidentalis*.

##### b) *Notocyprea piperita piperita*

This is the typical form, whose description is given above (photo 5). The fossular and labial teeth are well pronounced.

c) Though the taxons *C. (Notocyprea) bicolor* GASKOIN, 1849 and *C. (Notocyprea) piperita* GRAY, 1825 are synonyms (only the latter, being anterior, is valid according to the rules of nomenclature) Australian collectors improperly use to call *N. piperita bicolor* for some specimens, showing transversal bands, which are all the more distinct as the dorsal punctation is blurred or even absent.

##### d) *Notocyprea piperita discosa* IREDALE, 1937

This is a deep-water (between 150 and 300 feet) variant occasionally dredged between the Spencer Gulf along the Bass Strait and Green Cape in the New South Wales. The shell is rounder than in the typical form, with a lighter color and an indistinct dorsal pattern (photo 8). The central band is fairer, deeper in color on each side, giving the illusion of two thin interrupted transversal bands.

*d) Notocyprea piperita dissecta* *Brealee, 1931*

Il s'agit d'une forme d'eau profonde occasionnellement rencontrée dans les filets des chalutiers à une profondeur de 50 à 100 mètres entre le Golfe de Spencer et le Défilé de Bass jusqu'à Green Cape en Nouvelle Galles du Sud. La coquille est plus ronde que dans la forme typique avec une coloration plus pâle et un graphisme dorsal exemplaire (photo R). On notera que la bande centrale est plus effacée, avec un chromatisme plus marqué sur ses bords, donnant l'impression de deux fines bandes transversales interrompues.

*e) Notocyprea piperita hartmanni* *Schilder, 1967*

Cette variété très proche de *N. piperita dissecta* dont elle se distingue difficilement est trouvée entre Eden et Sydney où *N. piperita* atteint sa limite orientale de dispersion géographique. Le type provient de Sydney Harbour (N. S. W.).

**3. Cypraea (Notocypraea) comptonii Gray, 1847**

Sa distribution s'étend du Cap Leeuwin à la pointe sud-ouest de l'Australie jusqu'à la Nouvelle Galles du Sud aux environs de Eden à l'est et occasionnellement au nord de la Tasmanie.

Cette espèce se caractérise par sa coquille pyriforme dont l'extrémité antérieure est plus étroite que chez *N. piperita* et par la présence sur la face dorsale de teinte marron de deux bandes transversales ininterrompues assez rapprochées et situées au milieu de la coquille. Une troisième bande transversale est parfois visible près de la spire. La ponctuation marginale est constituée de points marron plus ou moins foncés, mais beaucoup plus fins que chez *N. angustata* et *N. declivis*, et s'empêtrant sur la base de teinte brun crème que du côté labial. La fossette concave, dentelée, n'est guère plus large que le sillon columellaire bien marqué. Les dents labiales sont bien développées.

*c) Notocyprea piperita hartmanni* *Schilder, 1967*

This variant, very close to *N. piperita dissecta* and hardly distinguishable from the latter, is found between Eden and Sydney where *N. piperita* reaches the eastern limit of its distribution area. The type comes from Sydney Harbour (New South Wales).

**3. Cypraea (Notocypraea) comptonii** Gray, 1847

The distribution area of this species ranges from Leeuwin Cape on the Southwestern Australian coast to the area of Eden, New South Wales, and occasionally to Northern Tasmania.

This species has a typical pyriform shell whose anterior tip is narrower than in *N. piperita* and two close brown continuous transversal bands divide the dorsum in its median part. Occasionally a third transversal band appears near the spire. The marginal markings include brown dots of variable intensity which are smaller than those of *N. angustata* and *N. declivis* and only appear on the labial side of the creamy brown base. The concave fossula, indented, is not much wider than the pronounced columellar groove. The labial teeth are strongly developed.

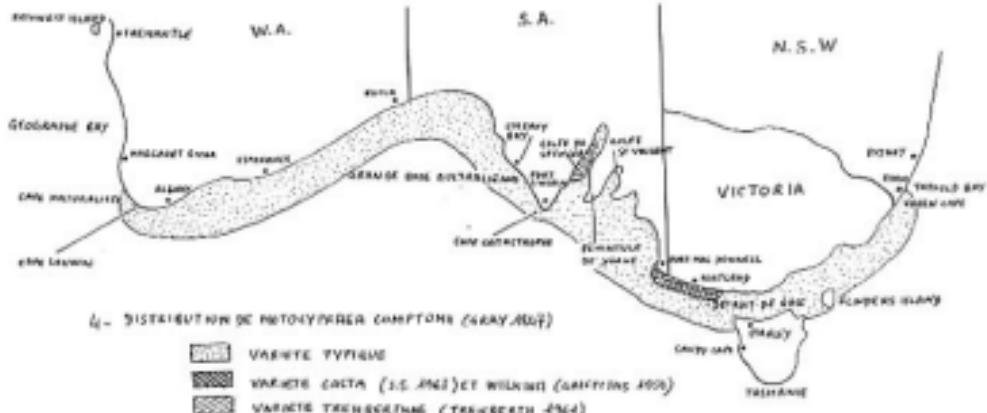
*Main variants*

*a) Notocyprea comptonii comptonii* Gray, 1847

This is the typical form of the species described above. The dorsum is brown (photo 9).

*b) Notocyprea comptonii tremberthiae* Tremberth, 1967

This variant is mainly found around Tumby Bay (Spencer Gulf, Southern Australia).



*Principales variétés*

*a) Notocyprea comptonii comptonii* Gray, 1847

C'est la forme typique ci-dessus décrite. La face dorsale est marron (photo 9).

*b) Notocyprea comptonii tremberthiae* Tremberth, 1967

Cette forme est trouvée principalement aux environs de Tumby Bay (Golfe de Spencer, Australie méridionale).

The color is more pronounced, with a dark brown dorsum and a reddish brown base (photos 10 & 12).

*c) Notocyprea comptonii wilkinsi* Griffiths, 1959

The dorsum is much paler and is orange honey. The transversal bands are hardly visible and sometimes non-existent (photos 11 & 12). The marginal punctation is made of brown dots, much paler and more scattered than in the typical form. This variant is mainly found between Port McDonnell (S. A.) and Western Point Bay (Victoria State).

Le chromatism est plus accentué que chez la forme typique, avec une face dorsale marron foncé et une base marron saumonné (photos 10 et 12).

c) *Norocypraea compressii wilkisi* GRIFFITHS, 1959

La face dorsale beaucoup plus pâle est de couleur miel orangé et les bandes transversales sont à peine visibles, voire absentes (photos 11 et 13). La ponctuation marginale est constituée de points marqués beaucoup plus pâles et clairsemés que chez la forme typique. Cette variété est principalement récoltée entre Port Mac Donnell (S. A.) et Western Point Bay (Victoria).

d) *Norocypraea compressii cassae* SCHILDER & SAMMERS, 1963

Sa coloration est uniformément blanche, sans ponctuation marginale, d'un blanc pur qui peut se nuancer d'un ton légèrement grisâtre ou crème sur la face dorsale (photos 11, 13 et 24). Sa forme allongée et pyriforme la distingue des variétés *albata* BEDDOME, 1897 et *sabcarnea* BEDDOME, 1896 de *N. angustata*, bien qu'il soit difficile de rattacher certains spécimens à l'une de ces trois variétés (voir photos 17 et 23 spécimens au centre).

Cette variété est principalement récoltée entre Port Mac Donnell (S. A.) et Portland (Victroria) avec une fréquence maximale aux environs de Port Mac Donnell. Selon D. G. BRAND, l'animal de *N. compressii cassae* a un manteau d'une couleur jaune orangé avec des marques de rouge sur les tentacules et des yeux d'une franche couleur noire. Cette observation tend à prouver que la couleur blanche des coquilles n'est aucunement en rapport avec un cas d'albinisme pur, mais plutôt en relation avec des facteurs écologiques. R. J. GRIFFITHS fait d'ailleurs remarquer que les *N. compressii* trouvées aux environs immédiats de Port Mac Donnell présentent toutes les tinctures intermédiaires entre celle de la forme typique, marron foncé, et celle, blanche, de *N. compressii cassae*. Il observe en outre que les *N. compressii* observées dans les endroits soumis à une forte houle sont plus pâles que celles ramassées sur des fonds plus calmes, peu exposés à l'action des vagues.

d) *Notocypraea compressii cassae* SCHILDER & SAMMERS, 1963  
Its color is plain white, without marginal puncturation, but the color of the dorsum may tend towards light grey or creamy white tones (photo 11, 13 & 24). Its elongated and pyriform shape distinguish this variant from *N. angustata* *albata* BEDDOME, 1897 and *sabcarnea* BEDDOME, 1896, though it is difficult to connect some specimens with any of these 3 species (photos 17 & 23, middle).

This variant is mainly found between Port McDonnell (S. A.) and Portland (Victoria State), but mostly around Port McDonnell. According to D. G. BRAND the animal of *N. compressii cassae* has a yellowish orange mantle lined with red on its tentacles, and its eyes are pure black. This observation shows that the white color of the shell has nothing to do with albinism, but, more probably, with the ecological environment. R. J. GRIFFITHS reports that the specimens found in the immediate surroundings of Port McDonnell show all the intermediary shades between the dark brown typical form and the white *N. compressii cassae*. Moreover, he noticed that the specimens found in open waters with a heavy swell are paler than those collected on calmer bottoms, protected from the waves.

4. Cypraea (*Notocypraea*) *angustata* Gmelin, 1791

The distribution area of this species is more limited than those of *N. piperita* and *N. compressii*, for it ranges from Port Lincoln (Spencer Gulf) to the west, to Eden (N. S. W.) to the east. Occasionally, it is also found in Northern Tasmania (from Pillar Cape to Grimm Cape), especially the variants *albata* BEDDOME, 1897, *sabcarnea* BEDDOME, 1896 and *molleri* IREDALE, 1931.

The shell is protuding, much rounder than those of the previous species, with a plain dorsum ranging from pale grey to pale brown, without any embryonal transversal bands except for the variant *N. angustata* *molleri* BEDDOME,



4. Cypraea (*Notocypraea*) *angustata* Gmelin, 1791

Sa distribution est plus limitée que celles de *N. piperita* et *N. compressii* puisqu'elle va de Port Lincoln (Golfe de Spencer) à l'ouest jusqu'à la Nouvelle Galice du Sud aux environs de Eden à l'est. On trouve aussi parfois cette espèce au nord de la Tasmanie (du Cap Pillar au Cap Grimm) tout au moins les variétés *albata* BEDDOME, 1897, *sabcarnea* BEDDOME, 1896 et *molleri* IREDALE, 1931.

1897. The concave and indented fossula is less wide than the columellar groove and the labial teeth are very strong, much more protruding than in any of the previous species. The marginal punctation is made of very dark brown dots (bigger than those of *N. compressii*) and appears on the labial and columellar sides of the basic which is convex and pale or creamy white (photo 14). This marginal punctation does not exist in the variants *albata* BEDDOME, 1897 and *sabcarnea* BEDDOME, 1896 and is very faint in the variant *molleri* IREDALE, 1931.

La coquille est renflée, beaucoup plus ronde que chez les espèces précédentes, avec une face dorsale unicolore allant du gris clair au marron foncé, sans bandes transversales ombriennes, sauf chez *N. angustata swayi* BEEDDOME, 1897. La fossette concave, dentelée, est moins large que le sillon columellaire et les dents labiales sont très fortes, beaucoup plus saillantes que chez les espèces préférées. La ponctuation marginale est constituée de gros points marron très foncé (plus gros que chez *N. composita*) qui ont également été mis sur le côté labial que columellaire de la base, convexe et uniformément d'un blanc pur ou blanc crème (photo 14). Cette ponctuation labiale est absente dans les variétés *albata* BEEDDOME, 1897 et *subcarnea* BEEDDOME, 1896 voire très estompée dans la variété *mollieri* IREDALE, 1931.

### Principales variétés

#### a) *Notocypraea angustata angustata* Gmelin, 1791

La forme normale a une face dorsale marron foncé (photo 14).

b) Bien que les taxons *C. (Notocypraea) verconis* COTTON & GODFREY, 1932 et *C. (Notocypraea) angustata* GMELIN, 1791 soient synonymes - le second, le plus ancien, étant le seul valable selon les règles de nomenclature - les collectionneurs australiens désignent couramment sous l'appellation impropre de *N. angustata verconis* des spécimens dont la face dorsale est gris clair ou jaunâtre (photo 15).

#### c) *Notocypraea angustata mollieri* iredale, 1931

Il s'agit d'une forme d'eau profonde. On la trouve sur des éponges jusqu'à 100 mètres. La coquille est plus étroite et plus légère que pour la forme typique. La face dorsale est de couleur chair pâle, voire totalement blanche et la ponctuation marginale est constituée de points marron plus clairs et plus petits que chez la forme typique (photos 17, 18 et 23). On la trouve entre Port McDonnell et Eden et plus rarement au nord de la Tasmanie (Sands).

#### d) *Notocypraea angustata evoluta* iredale, 1931

Il s'agit d'une forme très proche, pour ne pas dire synonyme de *N. angustata mollieri*. Le type (Australian Museum), blanc pur dorsalement, avec une ponctuation marginale, provient de Twofold Bay (Nouvelle Galles du Sud).

#### e) *Notocypraea angustata subcarnea* Beddoe, 1896

La face dorsale est de couleur chair à miel orangé ; la base est blanche et il n'y a aucune ponctuation marginale (photos 17, 18 et 20).

Bien que le type déposé au British Museum (Natural History) à Londres provienne de Derwent River (N. O. Tasmanie), la variété *subcarnea* est plus couramment récoltée entre l'Australie méridionale (Port McDonnell) et le Victoria.

#### f) *Notocypraea angustata albata* Beddoe, 1897

La coquille est uniformément blanc pur sans aucune ponctuation. Sa forme plus ronde la distingue de *N. composita* comme SCHILDER & SUMMERS, 1963 (photos 20, 23, 24, 25 et 26).

Bien que le type, déposé au British Museum (Natural History) à Londres provienne du nord-ouest de la Tasmanie, la variété *albata* est plus couramment récoltée entre l'Australie méridionale (Port McDonnell) et le Victoria.

### Main varieties

#### a) *Notocypraea angustata angustata* Gmelin, 1791

The typical form has a dark brown dorsum (photo 14).

b) Though the taxa *C. (Notocypraea) verconis* COTTON & GODFREY, 1932 and *C. (Notocypraea) angustata* GMELIN, 1791 are synonyms (only the latter, being anterior, is valid, according to the rules of nomenclature), Australian collectors improperly call *N. angustata verconis* some specimens whose dorsum is pale gray or yellowish (photo 15).

#### c) *Notocypraea angustata mollieri* iredale, 1931

This is a deep-water species, living 300 feet deep on sponges. The shell is narrower and lighter than the one of the typical form. The dorsum is pale flesh, sometimes pure white, and the marginal dots are smaller and of a paler brown than in the typical form (photos 17, 18 & 23).

This variant is found between Port McDonnell and Eden, and more rarely in Northern Tasmania (Stanley area).

#### d) *Notocypraea angustata evoluta* iredale, 1931

This variant is very close to *N. angustata mollieri* and may be synonymous. The type, stored in the Australian Museum, has a pure white dorsum with a marginal punctation and comes from Twofold Bay (N.S.W.).

#### e) *Notocypraea angustata subcarnea* Beddoe, 1896

The dorsum color ranges from flesh to orange honey. The base is white and there is no marginal punctation (photos 17, 18, 19 & 20). Though the type, stored in the British Museum Natural History of London, was found near Derwent River (Northwest of Tasmania), the variant *subcarnea* is more commonly collected between Southern Australia (Port McDonnell) and Victoria State.

#### f) *Notocypraea angustata albata* Beddoe, 1897

The shell is plain white without any punctation. Its rounder shape distinguishes it from *N. composita* casta SCHILDER & SUMMERS, 1963 (photos 20, 23, 24, 25 & 26).

Though the type, stored in the British Museum of Natural History of London, comes from the northwest coast of Tasmania, the variant *albata* is more commonly found between Southern Australia (Port McDonnell) and Victoria State.

#### g) *Notocypraea angustata mayi* Beddoe, 1897

The dorsum is more or less fawn colored, ranging from honey to orange. It can be recognized at a glance, thanks to its 2 or 3 continuous embryonal transversal bands (photo 16). The marginal punctation is the same as that of the typical form. Some specimens have much more scattered pale brown dots on the dorsum than in *N. decoloris*. Though some authors, as C. M. BURGESS, consider that the *mayi* variant is a form of *N. composita*, because of its transversal bands, the marginal punctation and the very round shape more probably make it a variant of *N. angustata*. Some very light specimens with a poorly developed punctation seem to be intermediary between the *swayi* and *subcarnea* variants (photo 19, middle). Moreover, within the *mayi*,

*g) Norocypraea angustaria mayi Beddoe, 1897*

La face dorsale est de couleur plus ou moins fauve, allant du jaune à l'orange. On la reconnaît immédiatement à la présence de deux à trois bandes transversales embryonnaires interrompues (photo 16). La ponctuation marginale est identique à celle de la forme typique. On notera également chez certains spécimens la présence sur la face dorsale de quelques points marron clair beaucoup plus clairsemés que chez *N. declivis*. Bien que certains auteurs, tels que C. M. BURGESS, considèrent la variété *mayi* comme une forme de *N. complanata*, à cause de ses bandes transversales, la forme très ronde de la coquille et sa ponctuation marginale la rattachent plus certainement à *N. angustaria*. Certains spécimens très pâles avec une ponctuation latérale peu développée semblent former une transition entre les variétés *mayi* et *sabcarnea* (photo 19 specimen du milieu). Notons qu'au sein des variétés *mayi*, *sabcarnea* et *albata*, finalement assez proches les unes des autres, la coquille tend à être plus légère avec des dents aperturales plus fines que dans la forme typique. La photo 18 illustre cette particularité en présentant deux spécimens de *N. angustaria sabcarnea* dont l'un, au milieu, possède une coquille lourde avec des dents aperturales très fortes et l'autre à droite une coquille légère avec des dents peu marquées.

*5. Cypraea (Norocypraea) declivis Sowerby, 1870*

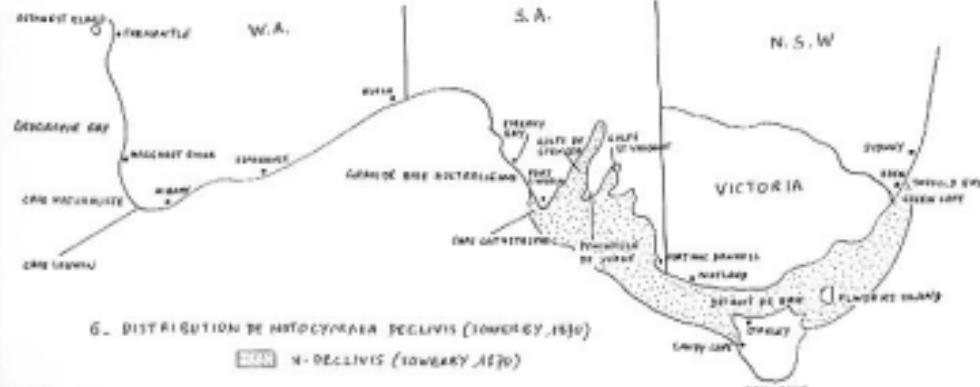
Sa distribution va du Cap Catastrophe à l'ouest jusqu'à la Nouvelle Galice du Sud aux environs de Eden à l'est et au nord de la Tasmanie (entre Sandy Cape et St Helens) où se

*sabcarnea* et *albata* variants, all quite close to each other, the shell tends to be lighter with thinner apertural teeth than in the typical form. The photo 18 shows this peculiarity, thanks to 2 specimens of *N. angustaria sabcarnea*, the one in the middle being heavy with very pronounced apertural teeth and the other one on the right being light with faint teeth.

*5. Cypraea (Norocypraea) declivis Sowerby, 1870*

The distribution area of this species ranges from Catastrophe Cape to the west, to Eden (N. S. W.) and Northern Tasmania (between Sandy Cape and St Helens) to the east; its presence south of the 40th parallel makes it the most southern species of the family Cypraeidae. Its maximum concentration seems to be located between Port McDonnell and Portland (Victoria State).

The shape of the shell is the same as in *N. argusana*. But the dorsal pattern is made of numerous pale brown dots scattered on the dorsum whose background color is creamy brown (photo 21). Like *N. angustaria*, it has no embryonal transversal bands but there is a marginal punctation made of big dark brown dots. But usually they are slightly paler than those of *N. angustaria* and do not appear on the plain creamy white base (photo 27). The fossula is concave and indented too but less wide than the columellar groove and the apertural teeth are strong and prominent. No variant of *N. declivis* has been described yet, but some specimens from Tasmania have a very faint dorsal punctation which is sometimes absent (photo 22). On the contrary, some



présente à plus de 40° de latitude sud fait de *N. declivis* l'espèce la plus austral de la famille des Cypraeidae. Son maximum de concentration semble se situer entre Port McDonnell et Portland (Victoria).

La forme de la coquille est identique à celle de *N. angustaria*. Par contre le graphisme dorsal est constitué d'une multitude de points bruns clairs parsemant la face dorsale d'une teinte de fauve marron crème (photo 21). Comme chez *N. argusana*, on notera l'absence de bandes transversales embryonnaires et la présence d'une ponctuation marginale faite de gros points marron foncé. Mais ces derniers ont tendance à être plus clairs que chez *N. angustaria* et ils n'épient pas sur la base uniformément blanche crème (photo 27). Comme chez *N. angustaria*, la fossule est concave, dentelée, moins large que le sillon columellaire et les dents aperturales sont fortes et saillantes.

others, also from Tasmania, seem to show embryonal transversal bands under a very dense marginal punctation (photo 22). Some deep-water specimens, dredged offshore between Port Lincoln and Port McDonnell, differ by their orange-tinted honey color and their dorsum which is dotted with pale brown spots like the typical form. Sometimes, there is no punctation at all (photo 22 b).

#### IV - CONCLUSION

Even if this study is restricted to the 5 species of the subgenus *Norocypraea* and their respective variants, we also pointed out that it may be difficult to identify some specimens among all the species and variants. The direct larval development process, peculiar to the *Norocypraea*

Il n'y a pas de variétés décrivées chez *N.*, decisiv, mais on note l'existence de spécimens provenant de Tasmanie chez lesquels la ponctuation dorsale est très estompée, voire absente (photo 22). A l'inverse, chez d'autres, toujours de Tasmanie, on semble deviner la présence de bandes transversales embryonnaires sous une ponctuation dorsale très dense (photo 22). Des spécimens d'eau profonde, chahutés au large de la côte sud entre Port Lincoln et Port McDowell se différencient par une teinte miel orangé et leur face dorsale est soit parsemée de points brun clair comme chez la forme typique, soit vierge de toute ponctuation (photo 22 bis).

#### IV - CONCLUSION

Si dans cette étude nous nous en sommes tenus aux 5 espèces du sous-genre *Notocypraea* et à leur variétés respectives, nous venons de voir, et les photographies l'illustrent bien, qu'il est difficile de rattacher parfois un spécimen à telle ou telle espèce ou variété.

Le mode de développement larvaire direct, propre aux *Notocypraea* avec absence d'un stade de larve nageuse planctonique explique en partie le faible brassage génétique entre populations isolées géographiquement en dépit des faibles distances qui les séparent.

Ainsi observé-t-on quelques exemples caractéristiques de polytypisme avec, pour une même espèce, un étalement le long de la côte sud australienne de populations présentant des variations morphologiques et chromatiques progressives de la coquille. C'est particulièrement évident pour *N. piperita* dont les variétés vont de l'étroite forme occidentalis à l'ouest, à la globuleuse forme dissecta à l'est. C'est aussi le cas de *N. pulicaria* dont les formes typiques et eucia sont des aires de répartition distinctes mais voisines (le sud-ouest pour la forme typique et le centre de la Grande Baie Australienne pour la variété eucia).

On se rappellera également l'influence des facteurs écologiques sur la forme des coquilles (observations de R. J. GRIFFITHS à propos de *N. comptosii* aux environs de Port McDonnell). On notera aussi que les formes d'eau profonde ont tendance à être plus pâles, plus légères et globuleuses que les formes instaritaires (*N. piperita* dissecta et *N. angustata* maderi).

Mais la séparation des 5 espèces est aussi parfois malaisée en raison de l'existence de spécimens atypiques présentant des caractères appartenant à deux espèces distinctes, comme c'est le cas de certaines coquilles de sud-ouest, proches à la fois de *N. pulicaria* et de *N. piperita* occidentalis. Il serait tentant de faire appel au concept d'hybridation pour expliquer le phénomène. L'hybridation chez les Cyprinae a déjà été envisagée à titre hypothétique par KILBURN et RIPPEY (1982) et W. R. LITVED (1989) à propos de certaines espèces endémiques des côtes sud-africaines appartenant au sous-genre *Lapowia* BRODERIP, 1837 qui est cochlitoïlogiquement très proche de sous-genre *Notocypraea* comme nous l'indiquions précédemment.

Cependant l'hybridation reste un phénomène trop rare dans la nature et, pour expliquer les nombreux spécimens inclassables, il faudrait plutôt penser à une résurgence de caractères anciens faisant partie du patrimoine génétique des espèces mais autrement exprimés au sein d'une population pour des raisons encore inconnues. Cet article ne saurait répondre de façon formelle aux questions que peuvent se poser scientifiques et amateurs éclairés ; mais en illustrant la richesse et la complexité d'un groupe attrayant de Cyprinae, nous espérons avoir suscité la curiosité de nos amis collectionneurs et les avoir aidé à « classer » leurs *Notocypraea*.

without any stage of planktotrophic swimming larva, partly explain the insignificant genetic mixing between geographically isolated populations, in spite of the short distances from one to another.

Thus some typical examples of polytypism for a same species have been recorded, with the spreading, along the Southern Australian Coast, of populations showing gradual changes in the morphology and colouring of the shell. This is especially obvious for *N. piperita* whose variants range from the western narrow occidentalis to the eastern globular dissecta. This is obvious too with *N. pulicaria* whose typical form and its variant eucia have distinct but neighbouring distribution areas (the Southwest for the typical form and the middle of the Great Australian Bight for the variant eucia).

We should also keep in mind the effects of some ecological factors on the shell color (R. J. GRIFFITHS's observations about *N. comptosii* in the surroundings of Port McDonnell), and the fact that deep-water variants tend to be lighter in both weight and color, and also more globular than the infralitoral variants (*N. piperita* dissecta and *N. angustata* maderi).

But the separation between the 5 species is not easy because there are some atypical specimens showing characteristics belonging to distinct species, for example some specimens from the southwest close to *N. pulicaria* and *N. piperita* occidentalis. The explanation for these freak specimens through the hybridization concept is very attractive. The hybridization among Cyprinae has already been considered as an assumption by KILBURN & RIPPEY (1982) and W. R. LITVED (1989) has been working in the same direction on some species endemic to South Africa and belonging to the subgenus *Lapowia* BRODERIP, 1837, which is very close to the subgenus *Notocypraea*, as previously mentioned. Yet, hybridization remains exceptional in wild life and would be insufficient to explain the numerous unidentified specimens. It might be interesting to consider a possible reappearance of early characteristics belonging to the genotype of these species but, for unknown reasons, rarely expressed.

The purpose of this study is not to answer precisely the questions of scientists and well-informed collectors, but we hope to have provided some identification keys and help to our friends anxious to classify their *Notocypraea*, while showing what a rich, complex and attractive subgenus this is.

---

The photographs were taken by J. L. Moretti - Photo Studio du Parc - 87 Route de Metz - HAGONDANGE - FRANCE.

The specimens belong to P. Lepoit.

The author is deeply indebted to Joseph Roux and Sylvain Le Cochennoy whose valuable knowledge of the Australian malacological fauna was a major contribution to this study.

---

Les photos sont de J. L. Moretti - Photo Studio du Parc - 87 route de Metz, HAGONDANGE.

Les spécimens sont de la collection P. Lepoit.

L'auteur tient à remercier particulièrement Joseph Roux et Sylvain Le Cochennoy dont les renseignements précieux concernant la faune malacologique australienne ont donné matière à cet article.

## BIBLIOGRAPHIE - BIBLIOGRAPHY

- F. L. Bodoni Cipree rare 1981
- D. J. Brand *Notocyprea casta* - The Cowry Vol. 1 N° 6 (jan 1964)
- C. M. Burgess Cowries of the world 1985
- R. J. Griffiths *Notocyprea* - The Shells - The Cowry Vol. 1 N° 2 (ap 1961)
- R. J. Griffiths The types of *C. albata* and *C. subcincta* Beddome The Cowry Vol. 1 N° 4 (aug 1962)
- R. J. Griffiths A note en *Cypraea casta* The Cowry Vol. 1 N° 5 (mar 1963)

- R. J. Griffiths Yet another note on *Cypraea casta* The Cowry Vol. 1 N° 6 (jan 1964)
- W. R. Litvak Cowries and their relatives of Southern Africa 1989
- McPherson and Gabriel Marine Molluscs of Victoria 1962
- F. A. Schilder & M. Schilder Prodrome of a monograph on living Cypraeidae 1938-1939
- F. A. Schilder A further note on *Cypraea casta* The Cowry Vol. 1 N° 6 (jan 1964)
- F. A. Schilder & R. Summers One more new species of *Notocyprea* The Cowry Vol. 1 N° 5 (mar 1963)
- J. G. Walls Cowries 2<sup>e</sup> Edition 1979

### Légendes des photographies Captions of the photographs

#### Abreviations utilisées :

W.A. = Western Australia - Australie occidentale

S.A. = South Australia - Australie méridionale

Photo 1 : *Notocyprea palicaria* (Reeve 1846) Variété typique (W.A.)  
A gauche, Rottnest Island, 18,5 mm.  
Au centre, Margaret River, 20 mm.  
A droite, Albany, 18,5 mm.

Photo 2 : A gauche, Specimen atypique de *N. palicaria* - Denisonia (W.A.) 22 mm recolté par moins 3 m sur rochers.  
Au centre, Specimen atypique de *N. palicaria* - Margaret River (W.A.) 17,5 mm recolté par moins 15 m.  
A droite, *Notocyprea palicaria exalta* (Steadman et Cotton 1946) Port Mac Donnell (S.A.) 16,5 mm.

Photo 3 : A gauche, *Notocyprea palicaria* (Reeve 1846) Rottnest Island (W.A.) 18,5 mm (base).  
Au centre, Specimen atypique de *N. palicaria* - Margaret River (W.A.) 17,5 mm (base).  
A droite, *Notocyprea palicaria exalta* (Steadman et Cotton 1946) Port Mac Donnell (S.A.) 16,5 mm (base).

Photo 4 : *Notocyprea piperita* occidentalis (Iredale 1935) (W.A.)  
A gauche, Cheyne Bay 24 mm.  
Au centre, Albany 22,5 mm.  
A droite, Denmark 22,5 mm.

Photo 5 : *Notocyprea piperita* (Gray 1825) Variété typique  
A gauche, Streaky Bay (S.A.) 24 mm.  
A droite, Victoria 23,5 mm.

Photo 6 : *Notocyprea piperita bicolor* (Gaskoin 1849)  
désignation imprécise  
A gauche, Baird Bay (S.A.) 22,5 mm.  
Au centre, Port Lincoln (S.A.) 23 mm.  
A droite, Port Lincoln (S.A.) 20,5 mm.

Photo 7 : Présentation par base de gauche à droite :  
*Notocyprea palicaria* (Reeve 1846) Margaret River (W.A.) 20 mm.  
*N. palicaria* specimen atypique de Denisonia (W.A.) 22 mm.  
*N. piperita* occidentalis (Iredale 1935) Cheyne Bay (W.A.) 24 mm.  
*N. piperita* occidentalis (Iredale 1935) Albany (W.A.) 22,5 mm.  
*N. piperita* piperita (Gray 1825) Streaky Bay (S.A.) 24 mm.

Photo 8 : *Notocyprea piperita* dissecta (Iredale 1931)  
A gauche, Port Mac Donnell (S.A.) 24,5 mm.  
Au centre, Turnby Bay (S.A.) 25 mm.  
A droite Flinders Island, Détroit du Bass 21 mm.

Photo 9 : *Notocyprea comptonii* (Gray 1847) variété typique  
A gauche, Albany (W.A.) 22,5 mm.  
Au centre, Eyreana (W.A.) 21,5 mm.  
A droite, Baird Bay (S.A.) 25 mm.

Photo 10 : A gauche *Notocyprea comptonii* (Gray 1847)  
Turnby Bay (S.A.) 24,5 mm.  
Au centre et à droite, *Notocyprea comptonii* membranosa (Tessaroth 1961) de Turnby Bay (S.A.) 23,5 mm et 20,5 mm.

Photo 11 : A gauche et au centre : *Notocyprea comptonii* williamsi (Griffiths 1959) de Port Mac Donnell (S.A.) 23 et 27 mm.  
A droite, *Notocyprea comptonii* carina (Schilder et Summers 1963) de Portland (Victoria) 25 mm.

*Photo 12* : Présentation sur base, de gauche à droite  
*Notocypreae compressii compressii* (Gray 1847) Albany (W.A.) 22,5 mm.  
*Notocypreae compressii compressii* (Gray 1847) Espérance (W.A.) 21,5 mm.  
*Notocypreae compressii compressii* (Gray 1847) Baird Bay (S.A.) 25 mm.  
*Notocypreae compressii tremberthae* (Tremberth 1961) Tamby Bay (S.A.) 23,5 mm.  
*Notocypreae compressii tremberthae* (Tremberth 1961) Tamby Bay (S.A.) 20,5 mm.

*Photo 13* : De gauche à droite, présentation sur base de :  
*Notocypreae compressii compressii* (Gray 1847) Tamby Bay (S.A.) 24,5 mm.  
*Notocypreae compressii wilkinsi* (Griffiths 1959) Port Mac Donnell (S.A.) 23 mm.  
*Notocypreae compressii compressii* (Schilder - Summers 1963) Portland (Victoria) 25 mm.

*Photo 14* : *Notocypreae angustata* (Gmelin 1791) variété typique  
A gauche, (S.A.) 29 mm.  
Au centre, Port Mac Donnell 26,5 mm (base).  
A droite, Port Lincoln (S.A.) 24,5 mm.

*Photo 15* : *Notocypreae angustata vercosis* (Cotton et Godfrey 1932) dégénération imprévue  
A gauche, Port Mac Donnell (S.A.) 26,5 mm.  
Au centre, Port Mac Donnell (S.A.) 35 mm.  
A droite, Port Mac Donnell (S.A.) 24 mm.

*Photo 16* : *Notocypreae angustata mayi* (Beddoe 1897)  
A gauche, Port Mac Donnell (S.A.) 22,5 mm.  
Au centre Apollo Bay (Victoria) 27,8 mm.  
A droite, Port Mac Donnell (S.A.) 22 mm (base).

*Photo 17* : A gauche *Notocypreae angustata molleri* (Iredale 1931) Port Mac Donnell (S.A.) 25,5 mm.  
Au centre, *Notocypreae compressii cassii* (Schilder-Summers 1963) Grey, Cape Buffon 28 mm.  
A droite, *Notocypreae angustata subcarnea* (Beddoe 1896) Warrambool (Victoria) 23,5 mm.

*Photo 18* : A gauche *Notocypreae angustata molleri* (Iredale 1931) Port Mac Donnell (S.A.) 25,5 mm sur côté labial.  
Au centre *Notocypreae angustata subcarnea* (Beddoe 1896) Warrambool (Victoria) 23,5 mm (base).  
A droite, *Notocypreae angustata subcarnea* (Beddoe 1896) Port Lincoln (S.A.) 22 mm sur base.

*Photo 19* : A gauche, *Notocypreae angustata mayi* (Beddoe 1897) Port Mac Donnell (S.A.) 22 mm.  
Au centre, forme intermédiaire entre *N. angustata mayi* et *N. angustata subcarnea* de Edithburgh, Péninsule de Yorke (S.A.) 20,5 mm (récolté à 15 m de profondeur).  
A droite, *Notocypreae angustata subcarnea* (Beddoe 1896) Port Lincoln (S.A.) 22,5 mm.

*Photo 20* : A gauche, *Notocypreae angustata subcarnea* (Beddoe 1896) Portland (Victoria) 22,5 mm.  
A droite, *Notocypreae angustata albata* (Beddoe 1898) Port Mac Donnell (S.A.) 23 mm.

*Photo 21* : *Notocypreae declivis* (Sowerby 1870)  
A gauche, Port Mac Donnell (S.A.) 22,5 mm.  
Au centre, Edithburgh, Péninsule de Yorke (S.A.) 27,2 mm.  
A droite, Port Mac Donnell (S.A.) 23 mm (base).

*Photo 22* : *Notocypreae declivis* (Sowerby 1870)  
A gauche, Sandy Cape (Tasmanie) 24 mm.  
A droite, Rocky Cape (Tasmanie) 22 mm.

*Photo 22 bis* : *Notocypreae declivis* (Sowerby 1870)  
3 spécimens chalutés au large entre Port Lincoln et Port Mac Donnell (S.A.)  
A gauche 23,5 mm, Au centre 27 mm (base) à droite 25,5 mm.

*Photo 22 c idem que 22 bis*  
3 spécimens de *Notocypreae declivis* (Sowerby 1870)  
chalutés au large entre Port Lincoln et Port Mac Donnell (S.A.) tous préparés dedos.

*Photo 23* : A gauche, *Notocypreae angustata molleri* (Iredale 1931) Port Mac Donnell (S.A.) 25,5 mm (base).  
Au centre, *Notocypreae compressii cassii* (Schilder-Summers 1963) Grey, Cape Buffon 28 mm (base).  
A droite, *Notocypreae angustata albata* (Beddoe 1898) Port Mac Donnell (S.A.) 23,5 mm (base).

*Photo 24* : A gauche, *Notocypreae compressii cassii* (Schilder-Summers 1963) Portland (Victoria) 25 mm.  
A droite, *Notocypreae angustata albata* (Beddoe 1898) Port Mac Donnell (S.A.) 23,5 mm.

*Photo 25* : *Notocypreae angustata albata* (Beddoe 1898)  
Port Mac Donnell (S.A.) 23,5 mm.

*Photo 26* : *Notocypreae angustata albata* (Beddoe 1898)  
Port Mac Donnell (S.A.) 23,5 mm (base).

*Photo 27* : De gauche à droite, présentation sur base de :  
*Notocypreae angustata angustata* (Gmelin 1791) Port Lincoln (S.A.) 24,5 mm.  
*Notocypreae declivis* (Sowerby 1870) Port Mac Donnell (S.A.) 22,5 mm.  
*Notocypreae declivis* (Sowerby 1870) Sandy Cape (Tasmanie) 24 mm.



Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4

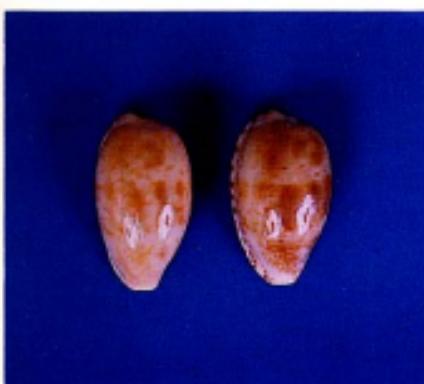


Photo 5



Photo 6



Photo 7



Photo 8



Photo 9



Photo 10



Photo 11



Photo 12



Photo 13



Photo 14



Photo 15



Photo 16



Photo 17



Photo 18



Photo 19



Photo 20



Photo 21



Photo 22



Photo 22 bis



Photo 22 c



Photo 23



Photo 24



Photo 25



Photo 26



Photo 27

# Quelques « notes » de plus sur les Harpes

## A few more « keys » on Harps

Franck FRYDMAN

Mitsuo Chino, de Paris, nous a aimablement prêté une *Harpa kagiyamai* Röding, 1793 pêchée par 80 mètres de fond dans un casier à homards à Tsui, préfecture de Wakayama, Japon.

Sa coloration, dans les tons beige rosé avec des taches marron rouge, et sa grande taille (67 millimètres) la distingue de ses sœurs de la Mer de Sulu.

D'autre part, Sylvain Le Cochenecq, de sœur d'Hawaï, en a rapporté une grosse *Harpa* « sp. » (72 millimètres) de couleur rose orangé vif, pêchée elle aussi dans un casier à homards en compagnie de *Harpa major* cf. consolida : cette Harpe ressemble en tous points (dessins des côtes et des espaces intercostaux, labre externe non denticulé, protoconque jaune, taches parietales violettes au nombre de 3) à *Harpa kagiyamai*. Un spécimen semblable est figuré dans le livre « Hawaiian Marine Shells » de Alison Kay (1979) sous le nom de *Harpa harpa*.

Voilà qui élargit considérablement la zone de distribution de cette belle espèce.

Deux autres variétés de *Harpa Doris* Röding, 1798. Des chalutiers de São Tomé, Gabon, remontent de temps en temps des spécimens à la coquille légère et mince, de couleur beige orangé avec des dessins marron violacé.

D'autres spécimens, plutôt bizarres, sont quelquefois pris dans les filets des pêcheurs d'Assouinidé, Côte d'Ivoire, et proviendraient du Ghana. Les côtes tendent à être très serrées et minces, bien que leur nombre soit normal ; leur couleur est inhabituelle : la coquille générale est gris beige ; leurs taches ventrales sont marron noir ; la callosité ventrale très épaisse, voire déformée, est de couleur beige cendré ; la spire est marron noir. Ils sont lourds et épais comme leurs cousins des îles du Cap Vert.

Nos remerciements à Michel Vionnet pour le prêt de ces derniers spécimens.

Enfin, à Mogadiscio, Somalie, on a récolté des spécimens de *Harpa ventricosa* Lamarck, 1816 dont la couleur rouge est exceptionnellement vive.

Les *Harpa* nous réservent certainement d'autres surprises.

Mitsuo Chino kindly loaned us a *Harpa kagiyamai* Röding, 1793 taken in a lobsterpot (80 meters) off Tsui, Wakayama Pref., Japan.

It is quite a large specimen (67 millimeters) and its pinkish beige color distinguishes it from its sisters from the Sulu Sea.

Moreover, Sylvain Le Cochenecq, back from Hawaii, brought a large (72 millimeters) *Harpa* « sp. » which was taken in a lobsterpot too, along with a batch of *Harpa major* ; the color is deep orange pink. In all respects, this *Harpa* looks like *Harpa kagiyamai* (pattern on the ribs, smooth outer lip, yellow protoconch, 3 purple ventral blotches) and for sure is one.

A similar specimen appears in the book *Hawaiian Marine Shells* by Alison Kay (1979) under the name of *Harpa harpa*.

This Hawaiian find significantly widens the distribution range of this beautiful species.

Two more variants of *Harpa doris* Röding, 1798.

From time to time, some trawlers from São Tomé, Gabon, fish light and thin specimens of orange beige color with a purplish brown pattern.

Other specimens, which are quite strange, are sometimes taken in the nets of the fishermen of Assouinidé, Ivory Coast, and may come from Ghana. The ribs tend to be very thin and close, though their number is normal ; their overall color is an unusual greyish beige ; their ventral blotches are black brown ; the callosity, very thick, even distorted, is of an ashy beige color ; the spire is black brown ; they are thick and heavy like their cognates from the Cape verde Islands.

Our thanks to Michel Vionnet for the loan of the latter specimens.

Finally, exceptionally red specimens of *Harpa ventricosa* Lamarck, 1816 have been fished in Mogadiscio, Somalia. Certainly the *Harpa* will surprise us again.



PHOTO 1

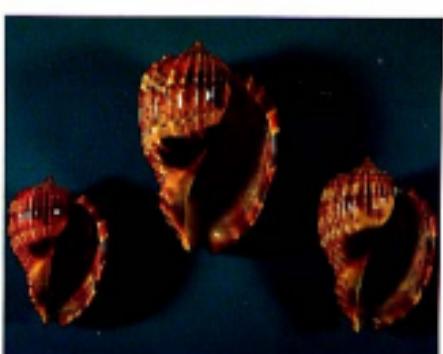


PHOTO 2



PHOTO 3



PHOTO 4



PHOTO 5



PHOTO 6



PHOTO 7



PHOTO 8

#### Légendes des photos

Photos 1 et 2 : *Harpa venustissima* : Mogadiscio, Somalie (Coll. Frydman)

Photos 3 et 4 : *Harpa doris* : Assouïdé, Côte d'Ivoire (Coll. Viennot et Frydman)

Photos 5 et 6 : *Harpa doris* : São Tomé, Gabon (Coll. Frydman)

Photos 7 et 8 : *Harpa kaiyosae*, de gauche à droite / from left to right : Hawaï, Balut, Philippines ; Tsuru, Wakayama Prof., Japon (Coll. Le Cocheance, Frydman et Chino)

Les photos ont été exécutées par l'auteur sur film inversible Fujichrome Velvia 50 Asa « lumière du jour ».

## Libres propos sur quelques belles volutes Patrice BAIL

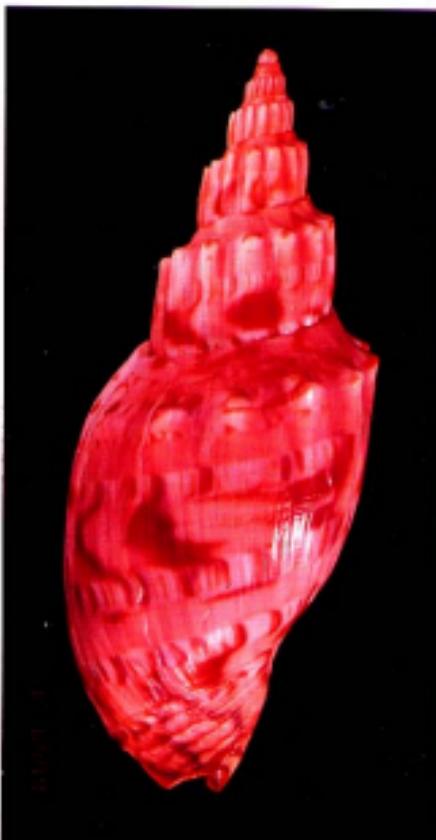


Photo n° 1 : *Lyria (Femiglyria) duponti* (Wester, 1968).



Photo n° 2 : *Volutomorpha coniformis* (Cox, 1871).

Cette belle volute habitant les côtes du Mozambique, est l'une des plus rares de la famille. Elle peut atteindre une belle taille (180 mm) et être très vivement colorée.

Son habitat exact n'est pas connu avec précision. Probablement pas excessivement profond ( $\pm$  15-30 m). Un certain nombre de coquilles mortes ou brisées ont été ramenées par les chalutiers russes en compagnie des fameuses *Cymrula falcata* qui elles, étaient bien vivantes. Les exemplaires péchés vivants comme celui de la photo sont exceptionnels.

Partageant le genre avec *V. bednalli*, *V. Aspregnavesi*, *V. grossi*, cette coquille est restée longtemps introuvable en bonne qualité. Ce n'est que depuis 3 ou 4 ans que des exemplaires vivants sont disponibles. C'est une coquille assez variable en couleur à l'état naturel : jaune, rouge-orange, brun-noir.

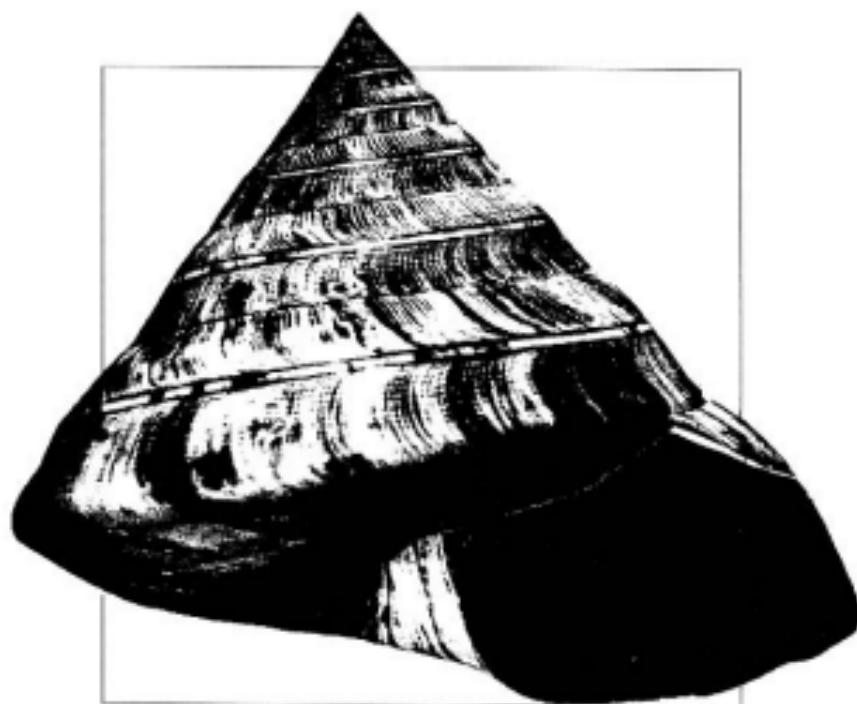
L'exemplaire ci-dessus avec ses 79 mm peut-être considéré comme une grosse bête.

# LAQUARIS

COQUILLAGES



RARES



LAQUARIS  
DÉCORATION • COLLECTION  
BIJOUTERIE

7, boulevard de Port-Royal, 75013 Paris - Tél. : 47 07 10 91.  
Métro Gobelins - Bus 27 - 47 - 83 - 91.

## Petits souvenirs de voyage

Le premier trimestre me fait chaque année repartir vers des pays d'Asie où j'ai passé une grande partie de ma carrière : fuite annuelle devant les rhumes, gripes et crises d'asthme qui sont ma hantise entre les froids de février et les îles de mars. Cela permet de merveilleuses semaines de détente sur des plages de sable blanc et à l'ombre bruisante des cocotiers. Et puis, il y a les coquillages qui, toujours, font faire des détours exploratoires par des endroits qui sont coûts de tuan les collectionneurs du monde, de Phuket à Zamboanga, en passant par Cebu et Bohol. Ceux qui, dans leurs collections, rêvent des origines de leurs coquillages – certains que cela leur donne un petit air scientifique d'avoir des «data» précis – feront mieux d'arrêter là leur lecture. En effet, tant en Thaïlande que sur les grands marchés des Philippines, on trouve aujourd'hui bien plus de coquilles venues d'ailleurs que des atolls, récifs ou profondeurs supposés !

Après avoir été, pendant quelque vingt ans ou plus, fidèle de Phuket, j'ai cette année fait des adieux définitifs à une île qui fut, pendant longtemps, un endroit privilégié. Aujourd'hui, plus un mètre carré qui ne soit bâti à proximité de la mer, sur laquelle pétent des voiliers et caisses polluantes, pendant qu'à terre la circulation ressemble à celle de la Concorde aux heures de pointe ! Partout s'élèvent de nouveaux hôtels, des marinas de vingt étages et, le soir, des centaines de haut-parleurs se font concurrence dans le nombre de décibels venus par des dizaines de bars où de gentes dames du crâne attirent le touriste assailli ou en mal de tendresse. Et les coquillages, dans tout cela ? Notre excellent ami Henry Russy est irrécusable à ce sujet et, de plus en plus, Phuket est inondé de coquillages en provenance des Philippines, voire d'Afrique ou des Caraïbes. Alors, amis de l'APC qui êtes sensibles aux données d'origine exactes, méfiez-vous !

Aux Philippines, et particulièrement à Cebu et Bohol – où quelques gros marchands ont le marché en main –, la situation est encore bien plus étonnante ! Bien sûr, il y a toujours de beaux coquillages provenant des Philippines : avec le fantastique nombre d'îles de ce pays, la source n'est pas près d'être tarie. Mais ce qui est remarquable, c'est l'offre de plus en plus abondante de coquillages de tous les pays du monde. Car les «spins» qui ont fait traditionnellement des Philippines leur premier marché d'approvisionnement ont inondé les marchés locaux de tous les invasives de partout ! Il est bien plus facile d'acheter à Cebu des Cônes bengalais ou malaisiens qu'à Phuket ; et il y a sûrement plus de coquilles calédoniennes à vendre aux Philippines qu'à Nouméa, sans parler de mille origines différentes.

Je ne citerai que quelques exemples, fruits de mon expérience personnelle : j'ai acheté à Cebu : *Lyrula cloveriana*, *Cyprina aur dominoata*, *rosselli*, *friendii* et autres australiennes, d'excellents *Murex bedfordi*, *bajadorensis* et autres *Harpa costata* à des prix très inférieurs à ceux des pays d'origine.

Le pourquoi ? C'est enfantin, Docteur Watson ! Le touriste japonais chargé de yens et avide de souvenirs est motivé par une folie d'achat qui en fait, partout dans le monde, un client chahuté. A Nouméa, il achètera des *Cypraea nappa* ou *argus* à trente fois leur prix de revient, que le marchand de «curios» de la rue de l'Alma aura échangé contre un certain nombre de *Agar* qui feront le bonheur de son homologue qui explore les Philippines. Un énorme marché de troc s'est ainsi substitué au marché classique qui subsiste surtout à destination des Etats-Unis, car pour le Philippin le dollar reste une sorte de séisme qui peut, avec de la chance, ouvrir les portes de l'émigration vers le pays du Coca, des jeans et de la pop music.



Que tous ceux des nôtres qui rêvent d'un voyage qui leur permettrait au retour dans les boutiques d'Europe d'amortir les frais par l'acquisition des rares que tout collectionneur espère, sachent qu'il vaut mille fois mieux s'adresser aux spécialistes qui, eux, ont l'expérience et le savoir. Par contre, ceux qui recherchent des plages merveilleuses, le repos ou toutes les distractions que peut offrir la mer des Tropiques, ceux-là trouveront leur bonheur tant en Thaïlande, où il existe encore des endroits merveilleux, qu'aux Philippines où, de Luzon à Mindanao et d'Ilo-Ilo à Palawan, le rêve est à portée de plus large éventail de revenus.

## Un curieux [b]oursin ou coussin ?

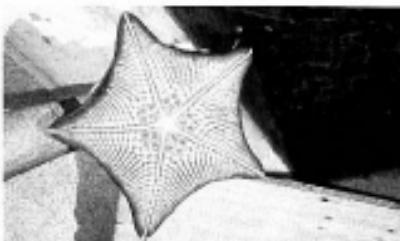
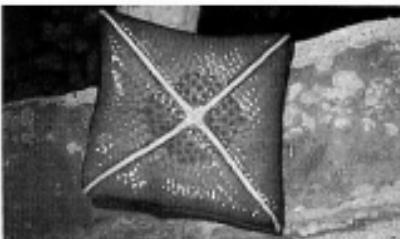
Il est une tradition connue et appréciée en Nouvelle-Calédonie, c'est l'édition de cartes philatéliques «*des Jours*» sur des thèmes divers.

L'Aquarium de Nouméa n'a pas échappé à la règle puisque, le 20 mai 1978, était éditée une carte «*Premier Jour*» sur l'île de mer *Hautife régularis Fischer*, 1913. Monsieur Fischer, l'auteur de cette détermination, aurait eu, la saison précédente, le 1er décembre 1987, la surprise de sa vie, car un plongeur de l'Aquarium ayant plongé dans le chenal de l'Île Maïte, a remonté ce «monstre» de l'espèce précitée formant un carré presque parfait et qui, contrairement à ses congénères, ne présentait que quatre bords au lieu de cinq. Bien entendu, cette pièce avait l'objet d'un entrefilet dans la presse locale.

Curieux de nature et collectionneur d'échinodermes moi-même, je me présente à l'Aquarium pour vérifier si cette nouvelle n'était pas un canular. Là, je rencontre le plongeur qui ne fit aucune difficulté pour me mettre en présence de sa pièce miraculée. Il me sortit du sac de sécher les deux individus que vous pouvez voir sur les photos.

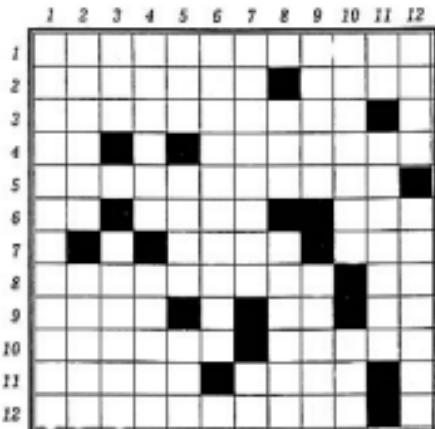
Je tiens à rendre hommage à la compétence et à la gentillesse du personnel de l'Aquarium de Nouméa qui m'a permis d'admirer cette curiosité.

Jacques BOURGIN



### Les xenos croisés

XENO-CROISES DE JIL N° 4



#### HORizontalement :

- 1) Zones des marées. 2) Paroi d'eau. - Qui ne l'a pas devant une belle coquille ? 3) Elles sont dans leur boîte. 4) Boni grecs. - Riche en coquilles fossiles. 5) Beau Coq de Kuroda. 6) Fleuve céleste. - Débris des S. S. - Moulin en crevaison. 7) Risquer. - Eviter le litron. 8) Les îles des vénérables coquilles le sont parfois. Accord d'Allemagne. 9) Côte. - Des îles aussi n'y goûtent pas. 10) Faut faire attention pour le mesure. 11) Supprimer... une voûte par exemple. - But un service dans l'armée française jusqu'en 1938 ! 11) Cigardes. - Accessoire de pêche de nombreux... 12) Coquillage de l'Indo-Pacifique.

#### VERTICALMENT :

- 1) Au début. 2) Linéaire, stellaire, ou endolaïque... - Une telle coquille doit être refusée. 3) Décendrait. - Ces sous-sols furent introduits par Linné. 4) Moins effrayant ou choquant. - Coquille d'un seahorse. 5) Corse. - Au sud du temple grec. - Étend à l'assorti. 6) S'agit (ox). 7) Se jette dans l'autre Antiquité. - Possentif. 8) Embryon de coquilles. - Ningapura pas la pitié. 9) Nois. - Empoisonné. 10) Philosophie française autour d'un Thalid de Cézarcéologie. - Lampes. 11) Sur une enveloppe. - Céphalopode. 12) La plage à George. - Ce qu'on ne connaît pas peut et pourra.

NOUVELLE CALÉDONIE 25 avril 90

Série de deux valeurs consacrée à l'aquarium de Nouméa, représentant des nudibranches.

10 F. et 42 F.

noter que le cachet premier jour représente un Nudile.

SUJET PRINCIPAL :

GHANA 20 fév. 90

série de 5 valeurs

Cyathura glans	20 c.
Cardita costata	60 c.
Cosor geniculus	80 c.
Acanthocardia tuberculata	200 c.
Tegularia coronata	350 c.



ANTARCTIQUE BRITANNIQUE 2 avril 90

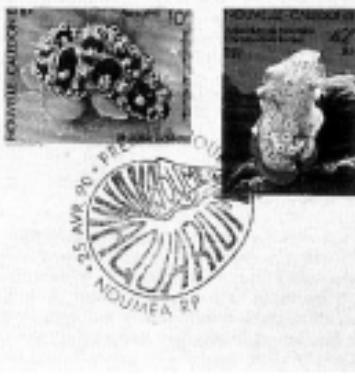
issues d'une série de 15 valeurs :

10 valeurs représentent des coquillages fossiles.

Lingulaella	2 p.
(Brachiopode non mollusque)	
Sassurellinae	8 p.
Pisania	9 p.
Ancylites	10 p.
Trigonia	20 p.
Perispirifer	25 p.
Atrypa	30 p.
Gastropus	1 £

ALLEMAGNE DE L'EST (RDA) C'est sans doute le dernier timbre à porter ce nom de pays. 17 avril 1990  
1 Bloc fossile comprenant 4 fois le timbre 25 Pf, entouré de fossiles stylisés.

On reconnaît une ammonite crevillée, une ammonite partiellement déroulée, et un brachiopode (qui n'est pas un mollusque.)



POLOGNE 16 juillet 1990

série de deux valeurs de coquillages délicieux

A (tarif lettre intérieur) *Lissoclinum magdalensis*  
B (tarif lettre étranger) *Phasoritis fasciata*

L'enveloppe premier jour est illustrée par *Phasoritis crinita* et *Anadonta cygnea*. Quant à l'oblitration elle pourrait représenter *Phasoritis crinita*.



ILES TONGA 17 juillet 1990

Issues de la troisième série « vie marine », petit format, deniers :

5 s. Cypraea tigris viridis

10 s. Cosor militaris

Les services philatéliques des Tonga annoncent un carnet comprenant entre autres 10 fois le 5 s. et 10 fois le 10 s.

La date n'est pas encore fixée.

**ILES SALOMON** 23.07.90 Série de 5 valeurs représentant des coquillages vivants. C'est sans aucun doute la plus belle série émise cette année.

<i>Phenacovolva solieri</i>	4 c.
<i>Cypraea tigris</i>	20 c.
<i>Cypraea citrina</i>	35 c.
<i>Calyptraea verrucosa</i>	50 c.
<i>Cypraea valentia</i>	1 \$.

L'enveloppe premier jour d'émission représente *Cypraea tigris*, et le cachet d'oblitération, une porcelaine indéterminable.



**CHILI** 27 juillet 1990

Issue d'une série de 6 valeurs consacrées aux ressources halieutiques :

40 c. Pecten
40 c. Telline

**SUJET SECONDAIRE**

**SALOMON** 26 fév. 90

Issue d'une série de 4 valeurs, consacrée aux ornements. 5 c. bordure frontale en coquillages. 12 c. et 18 c. Naïade.

**GRECE** 16 mars 90

Issue d'une série de 4 valeurs consacrée aux animaux menacés :

le 20 dr. *Pecten ap.* sur la plage.

**JERSEY** 3 mai 90

Issue d'une série de 4 valeurs + 1 bloc, consacrée au tourisme. le 32 p. Hautes, moulins et palourdes.

**TERRIT. BRIT. de l'Océan Indien** 3 mai 90

Issue d'une série de 4 valeurs consacrée à l'espo. phil. de Londres 90. le 15 t. timbre sur timbre N° 62 du 1974.

## OBLITERATIONS FRANCE

Cachets temporaires

22 sept. 1990 BNP Cherbourg Naval. incendie du sous-marin Perle.

18 juin 1990 BPM 701 Poste aux Antilles Charonin tritons.

Flammes d'oblitération

L'abriement - Ste-Marie, juillet 90 : allusion aux fossiles

38 Bourgoin-Jallieu Ppal allusion aux fossiles.

**U.S.A.** 06.830 CT Greenwich. 350ème anniv. (Pecten héréditaire)

**ESPAGNE** 8 juin 90 Bénes (Pecten)

**Erratum.** Dans le N° 50, il est fait état d'une émission de Papouasie-Nouvelle-Guinée du 31.01.90 représentant des escargots. A la dernière minute les Postes de ce pays n'ont pas fait paraître cette série, qu'elles ont remplacé par une série sur les cascades, sans intérêt pour nous ici.

**MAL DE MER ENTERPRISES.**  
PO BOX 482 WEST HEMPSTEAD, NY 11552 USA

PHONE/FAX: (516) 481-0456

## SHELL BOOKS FOR SALE

A Collector's Guide to Seashells of World	was 425.95	616.00
Atlas of Living Olive Shells of the World	was 668.50	645.00
Catalog of Seashells' Prices for Marine Shells by Rice	612.50	
Compendium of Littorinidae by Abbott	656.00	
Compendium of Seashells by Abbott & Dance	658.00	
Hawaiian Marine Shells by Kay	658.00	
Illustrated Catalog of Littorinidae by Essuge	638.00	
Marine Shells of the World by Radwin & D'Amato	638.50	
Mysteries Corals of New Caledonia by Fluaras	645.00	
New Caribbean Molluscan Fauna by Petuch	was 638.50	625.00
Sea Shells of Tropical West America by Koste	655.00	
Shells - Jewels From the Sea by Baransky	645.00	
Shells of the Philippines by S. & L.	was 680.00	665.00
The Living Radiolaria by Werner & de Pont	648.00	
Tropical Pacific Marine Shells by Cernohorsky	635.00	

Shipping: #7.00 each outside USA by surface, #4.00 each in USA. Excess shipping for multiple orders will be credited.

Payment: by Visa or Mastercard (10% surcharge added), postal money order, or check payable through a New York bank. Send for free shell and book lists. Nous pouvons lire le Français, mais répondons en Anglais.

***Vous collectionnez les coquillages***

**Expertises**

Prix de la Référence  
COQUILLAGES DE COLLECTION ET DE DÉCORATION SÉLECTIONNÉS.  
Spécialiste depuis 17 ans



## CABINET CONCHYLOGIQUE SYLVAIN LE COCHENNEC

Correspondance :  
35, rue Jussieu - 75005 PARIS  
Tél. (1) 43.29.00.49  
télé modérate vocal

Listes de Prix détaillés sur demande  
ACHATS - VENTES - ÉCHANGES  
Exposition dans le magasin entier

S		3	5	5	3	X	0	A
3	1	1	3	0	N	3		T
N	N	1	5		3	8	Y	L
8	3	5	5	V	8	C	E	8
3	W	0	3	N	0	I	R	7
1	3			1	3	H	d	9
5	0	1	V	7	7	3	I	S
0	3			0	T	N	V	P
3	1	V	0	1	A	Y	N	E
S	N	3	2	N	V	3	0	Z
S	0	N	2	0	D	T	V	C

XENO-CROISES DE JIL N°3



François ERINQUIER  
espère votre visite  
dans son magasin

## "LES TRÉSORS DE L'ÎLE"

2. passage du Dauphin  
34200 SÈTE

Tél. : 67.74.99.82

COQUILLAGES - CORAIL - MINÉRAUX - ARTISANAT..

Français résidant  
aux Philippines propose :

**Plongées de jour et de nuit  
Bungalows confortables sur plage**

Ecrite :

Trotin-Jacques, Le Bistrot de Paris - Tagbilaran City, Bohol - Philippines  
ou le Nautilus, Toulouse - Tél. 61.80.29.29



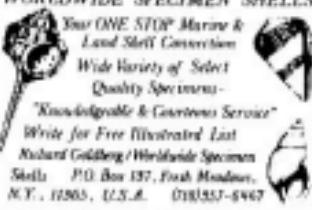
**TUBES - BOÎTES**

Injettés en polystyrène cristal

- Nombreux modèles standard en stock
- Documentation et tarif sur demande
- 

**Ets CAUBÈRE**

21, rue de la Gare  
77390 YVELLES  
Tél. 64.06.01.79



**WORLDWIDE SPECIMEN SHELLS**

Your ONE STOP Marine & Land Shell Connection

Wide Variety of Select Quality Specimens - Knowledgeable & Courteous Service

Write for Free Illustrated List

Robert Goldberg / Worldwide Specimen Shells P.O. Box 137, Rockwood, N.Y., 14549, U.S.A. 601.835.8467



*The Abbey*  
*Specimen Shells*

**SPECIALIZED SERVICE IS OUR SPECIALTY**

**THE VERY HIGHEST QUALITY SPECIMENS  
AT THE VERY BEST OF PRICES**

**LARGEST SELECTION IN THE COUNTRY OF UNCOMMON  
TO EXTREMELY RARE SPECIES ALWAYS IN STOCK.**

BUY-SELL-TRADE

F.O. Box 3010, Santa Barbara, CA 93103-3010, U.S.A.

phone: best times: 10am to 4pm, (west coast), California time (805) 963-3238

**COURRIER ...**

Pour nous aider dans l'acheminement du courrier,  
porter votre nom d'adresse  
sur toute correspondance  
que vous nous adressez.  
Ce service est porté en haut et à droite  
de votre équiperre adresse.

Le serrurier

Merci.

**Coquillages décoratifs  
et de collection  
Bijouterie en nacre et coquillages**

**A. CREUZE**

VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT

14, rue de Brequerescque  
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. 21.30.61.21

Français résidant  
aux Philippines propose :

**Coquillages de collection et de décoration  
Séjours en bungalows confortables sur plage  
Plongées bouteilles de jour et de nuit**

Jacques TROTIN, P.O. BOX 48 - Tagbilaran City - Bohol - Philippines  
ou téléphoner au (0) 42.24.70.69 à Paris

**RINKENS SEASHELL SALES**

10 Richardson Street  
PORT HEDLAND  
P.O. Box 418 Stn Hedland  
W.A. 6721 AUSTRALIA  
Phone : (091)-731325

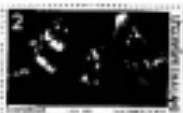
For real top quality Australian specimens.  
Free list. Please write or phone.  
Wholesale. Retail.

**PHUKET TREASURE SHELL**

**SUPSIN PHUPHA**



Nature shells, jewelry pearl  
Tel. : (076) 213 766  
65/1 Jhawilar Rd  
83000 Phuket (Thailand)



**SOMNUK  
PATAMAKANTHIN**

Collectionneurs !  
De passage à Phuket ?

Au bout de la route de Phuket/Rawai, passez à droite sous le magnifique arche bouddhique de Wat Swayt Arom et stoppez à la première porte à gauche, sur l'avenue, pour visiter les installations de :

**Somnuk PATAMAKANTHIN**

Tous spécimens de coquillages thaïlandais  
Adresse postale : P.O. Box 123, Phuket 83000  
(Thaïlande)

**SEASHELLS MUSEUM OF PHUKET**



Somchai Patamakanthin  
Phuket Seashell Co., Ltd.

12 Moo 2 Viset Rd, Phuket  
83130 (Thaïlande)

Tel. : (076) 381274, 381268 -  
Fax : (076) 381777



***le nautilus***

83, avenue Jean Chaubet  
31500 TOULOUSE  
Tél. : 61.80.29.29

■ Coquillages de collection  
VENTE - ACHAT - ECHANGES  
EXPERTISE

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE

**PECHEUR  
DE  
COQUILLAGES**

exclusivement de l'archipel des Philippines  
Pêche de collection, haute qualité, items prix sur demande

Organisation séjourn pêche sur "Nobis"  
traverses 18 m - prix spécial membres AFC et SIC

Ete, GUILLOUT de SUDUIRAUT  
c/o G. VALET, PO Box 74, Central  
Post Office, MANDAUE CITY -  
CERU (Philippines).

## Complétez votre collection de Xenophora

\* Pour les nouveaux adhérents :

Collection complète : tarif exceptionnel de 300 francs, soit 550 avec la cotisation 91

\* Pour tous les adhérents :

Chaque numéro disponible : 20 francs

- Groupes d'années :	1981 à 1984	175 francs
	1985 à 1988	175 francs
	1989 (n° 45 à 48)	100 francs
	1990 (n° 49 à 52)	100 francs

- Quelques anciens numéros de MAPPA (1, 2, 3 et 7) sont encore disponibles au prix de 20 francs le numéro.

- La brochure *L'univers des coquillages* est toujours disponible au prix de 50 francs.

Attention : une participation aux frais d'envoi de 70 francs est demandée à nos amis des DOM-TOM et d'Ouest-Mer.

# VITA MARINA

## GOES ABROAD



VITA MARINA is a quarterly magazine on marine invertebrates, with emphasis on Mollusca. It is bilingual, english and dutch, well illustrated, very informative and of a very high quality.

We invite all amateur and professional malacologists, shell-collectors, marine biologists and other people interested in marine biology to reply for a free copy of Vita Marina.  
Please return the coupon directly or send it to:

VITA MARINA, P.O. Box 64628, 2506 CA DEN HAAG  
The Netherlands

YES, please send me a free copy of VITA MARINA

Name:

Address:

# Compte-rendu des activités du deuxième semestre 90

## Provence Côte-d'Azur

### 11<sup>e</sup> Festival Mondial de l'Image Sous-Marine de Juan les Pins 31 octobre - 4 novembre

Voici 10 ans que notre section est présente à ce Festival où elle offre sur un étage du Palais des Congrès une exposition de coquillages au très nombreux public passionné par le monde sous-marin. Il est finalement bien plus simple d'intéresser les visiteurs de ce festival que ceux d'une exposition multicollections, car ils viennent pour voir, apprendre et discuter de ce monde qui déjà les fascine, et c'est tout naturellement que, d'après eux, nous nous trouvons sur leur chemin de visite. Combien de personnes se sont arrêtées à notre exposition ? Difficile à dire ; 10, 20 mille, peut-être plus. Bien évidemment nous ne pouvions éviter les gens qui « ont déjà tout vu », et ceux qui voient assurément avoir trouvé cette Cypraea nigris aux Caraïbes aux dénominations variées, mais dans l'ensemble, les visiteurs posent les bonnes questions et nous ne sommes pas de trop à 5 ou 6 pour assurer en moyenne 10 heures de permanence par jour pendant les 5 jours pour mener notre manifestation à bien, la meilleure des récompenses étant de revoir les mêmes personnes d'une année sur l'autre.

Lors de ce Festival, pour la cinquième année consécutive, nous avons pu récompenser par le « Prix Coquillage » la plus belle photo d'un coquillage vivant. Il nous aura quand même fallu ces cinq années pour que les participants réagissent à notre pris, puisqu'il y a eu plus de cent clichés qui ont concouru dans cette catégorie. Nous aurions bien sûr aimé avoir au moins un membre de l'APC pour nous encourager cette année...

Le cliché lauréat a été déclaré à l'anamnèse sans hésitation par les six membres du jury, photographes, journalistes, représentants des chercheurs dans le domaine sous-marin et notre fidèle ami C. Huron, qui, au delà de donner des avis en matière de conchyliologie à ses collègues, les intéresse aux coquillages qu'ils voient défiler sur l'écran de la grande salle.

Toutes nos félicitations à Ernst Seeling, qui déjà l'an dernier a remporté notre pris.

### Beurre de Yalta 25 novembre

Ce sera notre unique bourse d'échange (si peu !) de ce semestre. Elle s'est déroulée sous une pluie torrentielle toute la journée. Heureusement que le public n'a pas eu peur de mouiller. De nombreux collectionneurs étaient là aussi, comme chaque année. Nous les remercions de leur fidélité, mais nous les informons qu'il devront se servir au peu l'an prochain, car quatre nouveaux adhérents vont venir grossir nos rangs :

M. Christophe Zadot de Cannes

M. Christian Zund de Nice

M. Robert Morin de Valence, parrainé par Mme Fontaine et enfin M. Maurice Lucas de Grasse, malacologue belge bien connu, qui depuis peu réside dans notre région. Il n'est pas venu les mains vides, puisqu'il nous a donné une cinquantaine de tirés-à-part de ses publications qui ont immédiatement intégré notre bibliothèque. Il s'agit essentiellement d'une étude de la malacofaune marine des côtes de Belgique qui intéresse de nombreuses espèces méditerranéennes.

A tous, nous souhaitons la bienvenue.

### Exposition scolaire de Pégomas 6 décembre

Organisée à la demande du Syndicat d'Initiative de la ville en accord et en liaison avec l'Education Nationale cette manifestation essentiellement réservée aux enfants des écoles, s'est donc déroulée un jour de semaine à la Salle des Fêtes de la commune.

Le S.I. ayant sollicité l'appui de la section, c'est avec plaisir que les délégués régional et quelques collectionneurs ont répondu favorablement à cette demande. Mr. Del exposait deux grandes vitrines contenant sa magnifique collection de Cypraea, et deux présentoirs de Poies de Méditerranée et de terrestres exotiques. Mr. Bosc présentait « la guerre des étoiles ».

Mr. et Mme. Fontaine de Fréjus, avaient apporté, outre des espèces diverses, leur très belle collection de coques en particulier, le complexe des côtes dangereux, voire mortels pour l'homme, le tout agrémenté de schémas et notices très détaillées.

Mr. Sideis traitant exhaustivement la Méditerranée, exposait dans des très grands présentoirs la quasi-totalité de sa collection. Mr. Strelitz avait pour l'occasion sorti des spécimens de grande taille, ses Nautes, Murex, Térebres, Margarelles, Tritons et autres Cymatium.

J'avais, pour ma part apporté quelques Marex, Olives, Strombes et Lambis, Casques, et réalisai une présentation de fossiles avec quelques ammonites de la région, des fossiles du terraire des Alpes Maritimes ainsi qu'un assortiment des fossiles du Pliocène de Pégomas.

N'ayant pas pu se déplacer, Mme. Fontaine de Nice avait prêté ses Térebres de Tahiti, Mr. Hoarau et d'autres, leurs présements et accessoires. Au total, plus de quarante vitrines linéaires d'exposition plus une grande vitrine sur pied et un grand panneau didactique réalisé par Mr. Strelitz.

Madame la Directrice des écoles ayant parfaitement réalisé l'opération, l'arrivée des enfants programmée par tranches horaires de deux classes groupées, c'est parfaitement déroulée.

Les enfants étaient heureusement ce qu'ils sont, il faut bien reconnaître qu'à certains moments, la salle ressemblait plus à un cirque qu'à un hall d'exposition, et ce malgré toute la vigilance des enseignants. Bien des coquillages revenus dans le calme de leurs bacs en tremblent encore, finis, dans l'ensemble, tout au long de la journée, les « fauves » se sont très bien comportés. Tant de regard émerveillés, de questions et de remarques nous ont bien payé de retour tant d'efforts consentis.

Le vocabulaire conchyliologique, lui, a été sérieusement mis à l'épreuve : on reconnaîtra sans doute : les squelettes, les gîtots, les brûnats, le couvercle, les « bio », les hérissons, et surtout les très belles carottes qui ont obtenu la palme en matière de suffrages exprimés. Heureusement qu'il n'y avait pas de lapin dans la salle car les Térebres, puisque c'est d'eux qu'il s'agit, n'en sortaient pas revenues. Plusieurs Picasso en herbe, joignant l'utilité à l'uglyable, votaient absolument savoir comment et avec quoi étaient peints les coquillages. D'autres enfants, plus sérieux, posaient des questions gentiment sur la vie, le mode de reproduction, la mue, l'habitat ou l'ouverture des

mollusques. Egalement enchantés, les enseignants ont particulièrement apprécié de recevoir chacun un petit assortiment de coquillages ainsi qu'un exemplaire de « L'Univers des Coquillages » de l'AFC offerts gracieusement par la Section.

En résumé, une très belle journée qui, réservée aux élèves des écoles, a intéressé au total plus de quatre cents visiteurs.

La manifestation s'est terminée après rangement de la salle par un apéritif offert par le S.I. qui réuni, a remercié

chaleureusement les participants pour la réussite de cette belle exposition, le Docteur Peyrot des Gachons, Président du S.I., formulant le vœu de voir dans le futur l'AFC organiser à Pégonnes d'autres journées conchyliologiques.

Gilbert Lhuquet

pour la Section  
Marc Streitz

## Exposition de coquillages à Douai (Nord)

Le Rotary Club de Douai Val-de-Scarpe organisait, avec le concours de l'AFC, l'exposition de la collection de coquillages de Paul Singer, notre ami disparu cet été.

C'est dans une magnifique salle voisine de l'Hospice général que s'est déroulée, du 17 au 25 novembre, cette exposition inaugurée par le Député-Maire de Douai, Jacques Verner. 1500 visiteurs ont pu admirer et souvent découvrir les merveilles du monde sous-marin.

La collection de Paul Singer comporte de magnifiques cônes et cypris rares que complétaient un présentoir de marginelles et un présentoir d'olives. M. Volk exposait également de très belles pièces dans toutes les familles (y compris quatre présentoirs de terrestres) :

- variation de couleurs du *Spirorbis galathae* ;

- présentoir de *Xenophoridae* qui suscita de nombreuses questions ;

- présentoir de *Spondylidae*, dont trois magnifiques *Spondylus* flinguefolia de différentes couleurs.

Les élèves des écoles reçus durant la semaine sont revenus pour certains le week-end avec leurs parents. Quelle autre gêve d'intérêt pouvions-nous espérer ? Ils sont tous repartis nus avec un petit cadeau de l'AFC (un lot d'*Umbonium septarium*).

Madame Singer, omniprésente, a apporté à notre stand sa présence amicale. Stand très animé, puisque 5 adhérents de l'AFC du Nord se renouvelaient enfin (MM. Guesquière, Daubreuil, Devestelle, Mme Ceugardet et moi-même) et décidèrent de ne plus se quitter ! Il serait même question de former une section régionale (à suivre...).

Sophie MAUFROID



Stand AFC - Sophie Maufroid

C'est avec regret que nous avons appris la démission de Marc Saez de son poste de secrétaire de la section Provence-Côte d'Azur, et nous devons respecter sa décision en regard des cinq années passées dans cette fonction, durant lesquelles nous avons pu apprécier son dévouement et sa compétence. Nous lui devons entre autres le prix Coquillage au Festival du Filmage sous-marin de Juan-les-

Pins, récompense particulièrement recherchée et qui a contribué à la notoriété de l'AFC.

Savoir que Marc reste membre actif au sein de notre association est rassurant : nous attendrons encore de lui ses conseils déclarés frappés, comme toujours, du coin de la passion, de la connaissance et du désintéressement.

Le Délégué

## PETITES ANNONCES

Échange petites ammonites pyritistes (jurassien - oxiodien) comme coquillages.  
André PROST, 23 rue du Saugat - 39300 Champagnole. Tél. 84.52.04.19.

Vends coquillages de mer Rouge et océan Indien. Cyprina evansi, cones connectés, bolidocerasis, iodostoma, Harpa costata, volute festiva, marginella mirabilis...  
André Vie, L'Ecume Fl., 97420 LE PORT LA RÉUNION.

Achète coquillage de l'océan Atlantique, toutes espèces mêmes courantes. Michel GREGUIN, 9 rue Henri Poincaré - 22000 SAINT BRIEUC.

Échange coquillages de l'océan Indien (Réunion) comme toutes familles de la région Caraïbe. Régis DIRIANNAYE, 33 rue des Pierrots - 92320 Chatillon.

Vends, échange (contre coquillages), fossiles marins du secondaire: ammonites et nautilides essentiellement, spécimens toutes tailles, qualité. Bernard HERGOTT, La Landière - 85300 FROIDPOND - Tél. 51.35.64.10.

Après séjour Côte d'Ivoire, vendis coquillages côté ouest africaine ainsi que coquillages de France, Réunion, etc. Liste sur demande. Patrick CAZALIS, Prés de la Besselière - 35140 ST GEORGES DE CHESNE. Tél. 99.97.62.65.

Vends, échange coquillages de l'île Maurice (espèces communes et rares endémiques). Liste sur demande. R. BEGAUD, 48 rue Gayetier - 33260 Cavaux.

Looking for unencommunfranc shells. Worldwide shells available for exchange, specialized in somalian & méditerraneans shells. L. BOZZETTI, via Devoto - 20133 MILANO ITALIA.

GIOVANNI CAMPANINI, via Cavaglia Sangiuliani 15, 27100 PAVIA ITALIA.

Is looking for information about plicostomariidae and needs good contact with collectors, researchers with same interest as well as articles, works about new discoveries of plicostomaria.

Recherche chinoise et propose en échange coquillages provenant principalement du Brésil. Liste sur demande. Faire offrir à Antonio CELSO GUIMARAES PRADO, Caixa Postal 28 - MOGI DAS CRUZES/SP CEP 18701 BRÉSIL.

Emmanuel GUILLOT DE SUDUIRAUT, PO Box 74 Central Post Office, Mandalay City, Cebu PHILIPPINES : Par manque de temps, s'excuse de ne pouvoir élaborer des listes concernant toutes les familles récoltées par ses fils à Balicasag Island. Aussi il demande à ses amis collectionneurs de lui adresser une liste des coquilles particulièrement recherchées.

## Dernier appel pour le renouvellement des cotisations 91

Le prochain numéro de *Xenophora* (n° 54) ne sera pas adressé aux anciens adhérents non à jour de leur cotisation.

## Last warning

The members who will not have paid their membership by late April will not receive the issue n° 54 of *Xenophora*.

## Mail de "Mar" Enterprise

P.O. Box 482 - West Hempstead N.Y. 11562 (U.S.A.)

Outstanding quality and personal service on worldwide specimen shells.

Rarities are our specialty. Free price list on request.

Service personnel et de premier plan pour tous types de collection du monde entier.  
Les coquillages rares sont notre spécialité. Liste de prix gratuite sur demande.

## FEMORALE

Seashells and Landshells  
South America - World-wide  
High quality in common and rare shells. \* FREE LIST ! \*  
Cx. p. 15259 - São Paulo SP - BRASIL - 01599  
Phone (011)279-9482 Jose & Marcus



JASS FLORIANÓPOLIS  
Planaria e Ammono  
Informações Conchófilas



## Echo... quillages

### ILE DE FRANCE

#### PARIS

Dimanche 26 mai 1991 de 9 h à 18 h : École Saint-Thomas d'Aquin, 44 rue de Grenelle, 75007 PARIS. Bourse d'échanges gratuite, entrée libre. Prix du mètre de table 50 F.

#### SUISSE

#### LUTRY

X<sup>e</sup> salon international du coquillage : bourse et exposition. Samedi 22 juin 1991 de 10 h à 19 h et dimanche 23 de 10 h à 13 h. Renseignements : T.W. BAER, 1602 LA CROIX / LUTRY (SUISSE).

#### SUD-EST

#### FRÉJUS

7<sup>me</sup> salon du coquillage, salle des fêtes les 4 et 5 mai 1991 de 7 h à 19 h. Inscription et réservation auprès de M. FONTAINE André - Tel. 94.51.49.02.

#### EST

#### OTTMARSHEIM

La section Est de l'APC est heureuse de vous inviter à participer à sa 12<sup>e</sup> bourse internationale de coquillages et fossiles les 21 et 22 septembre 1991, à Ottmarsheim dans la salle polyvalente. A 15 km de Mulhouse et tout près des frontières allemande et suisse, notre manifestation attire d'année en année toujours plus d'exposants et de collectionneurs, (52 exposants de 9 nationalités différentes en 1990). 200 m de tables disponibles. Possibilité de restauration sur place. Parking. Ambiance assurée. 40 F le m. de table.

Renseignements et inscriptions : M. PIZZALI Lucien - 1 rue de la Charme 90400 DORANS (Tel. 84.56.08.26) ou M. RIJOUAL Michel - 2 rue des vergers 68490 OTTMARSHEIM (Tel. 89.26.16.43).

#### BOURGES

12<sup>ème</sup> salon international d'échanges - Minéraux, micrométagènes, fossiles, coquillages. - organisé par le Groupe Minéologique et Paléontologique du Comité d'établissement de l'AÉROSPATIALE de Bourges.

Samedi 12 et Dimanche 13 octobre 1991 - ouvert au public de 10 h à 19 h. Centre socio-culturel du comité d'établissement de l'Aérospatiale, sortie ouest de Bourges, route de Chateauroux. Bar et mini-restaurant. Entrée, table, branchement électrique gratuit. Renseignements : M. BERNARD André, 17 rue du País neuf 18000 BOURGES-ANSIERES (Tel. 48.70.83.60 - sauf juillet) ou M. ALLANO Robert, 10 allée du Val 18230 SAINT DOULCHARD (Tel. 48.65.75.25 - sauf juillet).

LA GARDE, 7 et 8 juillet 1991, Maison communale Gérard-Philippe, de 9 h à 18 h, bourse d'échange. Renseignements : Simon Trigaut (tel. 94.09.03.15) et Alain Del (tel. 93.63.96.43).

#### BELGIQUE

Pour son 30<sup>ème</sup> anniversaire, la Belgische Vereniging Voor Conchyliologie organise un shellshow international le 12 mai 1991 de 11 h 30 à 20 h. Mini-expositions, projections, vente aux enchères et grande bourse aux coquilles. Entrée 40 F belges. Pour tous renseignements complémentaires et réservations des tables (500 F belges le mètre) s'adresser à : Belgische Vereniging Voor Conchyliologie - M. Robin de KOKKER - Ferdinand Verbieststraat 98 B - 2030 ANTWERPEN (Belgique).

LONG ISLAND, ETATS-UNIS : du 8 au 12 juillet 1991, Convention annuelle de « Conchologists of America ». Renseignements : Walter E. SAGE, PO Box 8105, Saddle Brook, NJ 07662, Tel. (201) 340.3437 ; Helen MADOW, 43-10 Kissena Boulevard, Flushing, NY 11355. Tel. (718) 463.7745. Bourse : Richard GOLDBERG, PO Box 137, Fresh Meadows, NY 11365.

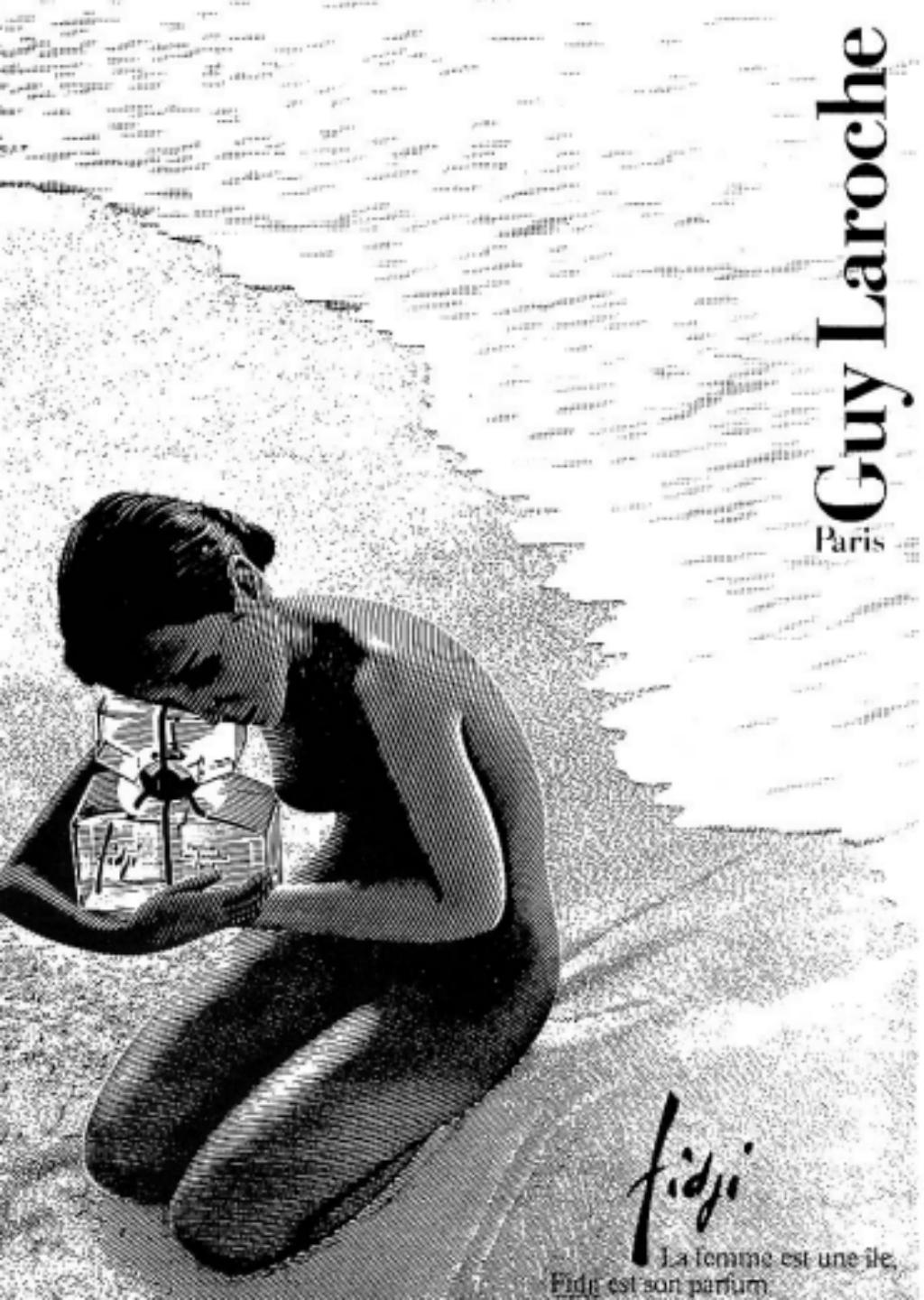


Guy Laroche

Paris

*fidji*

La femme est une île.  
Fidji est son parfum.





Ovulaea - Photo de G. VILLANI  
Festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes



Argonaute - Photo de V. LEBLOND  
Festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes